



Universiteit
Leiden
The Netherlands

Brouillard de Magie - Les adaptations cinématographiques de Disney des contes de Perrault: La relation entre les films Disney et les contes de Perrault

Bogaert, Anne van den

Citation

Bogaert, A. van den. (2024). *Brouillard de Magie - Les adaptations cinématographiques de Disney des contes de Perrault: La relation entre les films Disney et les contes de Perrault*.

Version: Not Applicable (or Unknown)

License: [License to inclusion and publication of a Bachelor or Master Thesis, 2023](#)

Downloaded from: <https://hdl.handle.net/1887/3718699>

Note: To cite this publication please use the final published version (if applicable).

BROUILLARD DE MAGIE

Les Adaptations Cinématographiques de
Disney des Contes de Perrault

A. (ANNE) VAN DEN BOGAERT - MÉMOIRE DE MASTER - DÉCEMBRE 2023

Page d'informations

Brouillard de Magie : Les Adaptations Cinématographiques de Disney des Contes de Perrault

La relation entre les films Disney et les contes de Perrault

A. (Anne) van den Bogaert

S3272818

Mémoire de master

Formation en linguistique et sciences culturelles, discipline : français

Université de Leyde - Sciences humaines

Superviseur : Dr. C.V. Zaepffel

Deuxième lectrice : Dr. A.D.M. van de Haar

Décembre 2023

Citation : Bogaert, A., van den (2023). *Brouillard de Magie : Les Adaptations Cinématographiques de Disney des Contes de Perrault*, Mémoire de master en formation linguistique et sciences culturelles françaises. Leyde, Pays-Bas : Université de Leyde.

Image en couverture : Strategy & Visualization V.O.F. (KVK : 941607058)

Préface

Bienvenue dans ce travail dédié aux contes de fées et à l'univers envoûtant de Disney. Ce mémoire trouve son origine dans ma passion pour les contes classiques et les princesses telles que Blanche-Neige, La Belle au Bois dormant et Cendrillon, et puise ses racines dans une fascination profonde pour ces récits.

Mon parcours personnel m'a conduit à explorer les différences entre *Notre-Dame de Paris* de Victor Hugo et *The Hunchback of Notre Dame* de Walt Disney Pictures lors d'un cours de master. Cette étude préliminaire a été le catalyseur qui a élargi mes horizons et m'a motivée à approfondir mes recherches pour ce mémoire.

Ce travail s'adresse à tous les passionnés de contes de fées et de l'univers Disney, mais également à celles et ceux qui souhaitent élargir leurs connaissances dans ce domaine à travers une approche analytique et critique. Je vous invite à plonger dans cet univers captivant où magie des récits et analyse académique s'entrelacent.

Je tiens à exprimer ma sincère gratitude aux personnes suivantes pour leurs précieux conseils et leur soutien tout au long de l'élaboration et de rédaction de mon mémoire :

- ♥ Anne van den Burg, Brenda Giling et Nienke Vreman pour leur voyage à Disneyland Paris avec moi en novembre 2023 pour trouver l'inspiration pour mon mémoire et parce qu'elles sont pour moi des refuges de paix et de tranquillité.
- ♥ Arno van der Pas pour le grand soutien mental, les séances d'inspiration jusque tard dans la soirée et pour avoir voyagé avec moi à Groningue (à l'exposition « Disney – Telling Timeless Stories ») ainsi que m'avoir inspiré pour écrire.
- ♥ Ester van Voskuilen, au nom de Strategy & Visualization, pour la conception de la première page de mon mémoire. Mon coéquipier de hockey, mais aussi une merveille créative.
- ♥ Fleur de Smit pour sa passion commune pour la culture Disney et pour son écoute de toutes mes histoires d'écriture.
- ♥ Mme C.V. Zaepffel pour les merveilleuses séances de brainstorming du vendredi et pour avoir emprunté tous ses livres que je n'aurais jamais pu trouver sans son aide.

Merci,

Anne van den Bogaert

22 décembre 2023



Résumé

Ce mémoire de master explore comment Walt Disney Pictures a préservé les valeurs essentielles des contes de Charles Perrault à travers ses adaptations cinématographiques, en se concentrant sur *Cendrillon* et *La Belle au Bois dormant*. Il analyse les transformations des valeurs morales et psychologiques et des rôles de genre, confrontant les versions originales des contes aux interprétations de Disney. Les adaptations cherchent à rendre les histoires plus accessibles au public contemporain, tout en préservant certains éléments symboliques et moraux. Malgré les efforts d'enrichissement moral et de complexification des personnages, persiste la représentation stéréotypée des rôles féminins, soulignant ainsi les stéréotypes de genre traditionnels dans les adaptations Disney. Les symboliques profondes des contes sont parfois simplifiées dans les films pour une compréhension plus directe, mais cette simplification peut altérer la richesse symbolique originelle. En somme, les adaptations cinématographiques ont transformé les valeurs morales, les dynamiques des rôles de genre et la profondeur symbolique des contes de Perrault, tout en conservant leur essence fondamentale.

Deze masterscriptie verkent hoe Walt Disney Pictures de essentiële waarden van de sprookjes van Charles Perrault heeft behouden in zijn filmische aanpassingen, met de focus op *Assepoester* en *Doornroosje*. Het analyseert veranderingen in morele en psychologische waarden en genderrollen, waarbij de originele versies van de sprookjes worden vergeleken met de interpretaties van Disney. De aanpassingen streven ernaar de verhalen toegankelijker te maken voor het hedendaagse publiek, terwijl bepaalde symbolische en morele elementen behouden blijven. Ondanks de inspanningen van Walt Disney Pictures om de morele verrijking en karaktercomplexiteit te vergroten, blijft de stereotiepe representatie van vrouwelijke rollen bestaan, waardoor traditionele genderstereotypen in de Disney-aanpassingen worden benadrukt. De symboliek van de sprookjes wordt soms vereenvoudigd in de films voor een directere begripsvorming, maar deze vereenvoudiging kan de oorspronkelijke symboliek veranderen. Kortom, de filmische aanpassingen hebben de morele waarden, genderrol-dynamieken en symbolische diepgang veranderd, terwijl ze tegelijkertijd de fundamentele essentie van Perrault's sprookjes hebben behouden.

Table des matières

Préface	3
Résumé	4
Table des matières	5
1 Introduction	7
2 Cadre théorique	9
2.1 Les sources principales et concepts clés	9
2.2 Théories et modèles pertinents	9
2.2.1 La transposition médiatique de Rajewsky	9
2.2.2 Critique radicale de Zipes sur les contes de fées	10
2.2.3 Perspectives de Bell, Haas and Sells sur le genre et la culture	10
2.2.4 Interprétation des contes de fées : Piffault et la psychanalyse de Bettelheim	12
2.2.5 Analyse de Carou sur la fiction et le cinéma	13
2.3 Le contexte culturel et politique : Perrault et Disney	14
2.3.1 Publics cibles	14
2.3.2 L'évolution des rôles de genre	15
2.3.3 L'interprétation psychologique	16
2.4 Synthèse	18
3 Méthodologie	19
3.1 Planification de la méthode	19
3.2 Critères de sélection des données	19
3.3 Les contes de fées originaux et les adaptations cinématographiques	20
3.3.1 <i>La Belle au Bois dormant</i> (Perrault, 1697) et <i>Sleeping Beauty</i> (Disney, 1959)	20
3.3.2 <i>Cendrillon</i> (Perrault, 1697) et <i>Cinderella</i> (Disney, 1950)	20
3.4 L'identification des catégories (voir Annexe 1)	21
4 Résultats	23
4.1 Les valeurs morales	23
4.1.1 <i>Cendrillon</i>	23
4.1.2 La transposition dans <i>Cendrillon</i>	24
4.1.3 <i>La Belle au Bois dormant</i>	25
4.1.4 La transposition dans <i>La Belle au Bois dormant</i>	26
4.2 Personnages	27
4.2.1 Evolution des personnages dans <i>Cendrillon</i>	27
4.2.2 Représentation de la féminité dans <i>Cendrillon</i>	28
4.2.3 Evolution des personnages dans <i>La Belle au Bois dormant</i>	28

4.2.4	Représentation de la féminité dans <i>La Belle au Bois dormant</i>	29
4.3	Adaptations culturelles et liées à l'époque.....	30
4.3.1	<i>Cendrillon</i>	30
4.3.2	<i>La Belle au Bois dormant</i>	31
4.4	Symboles et thèmes.....	31
4.4.1	<i>Cendrillon</i>	31
4.4.2	L'analyse psychanalytique dans <i>Cendrillon</i>	32
4.4.3	<i>La Belle au Bois dormant</i>	33
4.4.4	L'analyse psychanalytique dans <i>La Belle au Bois dormant</i>	33
4.5	Synthèse.....	34
5	Conclusion.....	35
5.1	Évolution des valeurs morales et psychologiques	35
5.2	Dynamiques des rôles de genre.....	35
5.3	Profondeur symbolique et adaptation pour le public	36
	Bibliographie	37
	Annexe 1. Formulaire d'analyse.....	39
	Annexe 2. Formulaire d'analyse : <i>Cendrillon</i>	41
	Annexe 3. Formulaire d'analyse : <i>La Belle au Bois dormant</i>	49

1 Introduction

« *I have always hoped that our fairy tale films would encourage viewers to revisit the original stories and enchanting myths on the bookshelf at home or in the school library. Our film productions are designed to enhance them, not to replace them.* » – Walt Disney¹

Dans l'univers cinématographique de Walt Disney Pictures, chaque conte de fées de Charles Perrault semble être habité par ce que l'on pourrait appeler un mystérieux Brouillard de Magie. Ce phénomène envoûtant se révèle à travers des récits classiques, porteurs de valeurs morales et sociales, transmis de génération en génération via les adaptations cinématographiques de Disney. C'est dans cette atmosphère ensorcelante que cette étude s'aventure à explorer comment Walt Disney Pictures a su préserver les valeurs transmises dans les contes de Charles Perrault à travers ses adaptations cinématographiques. Nous plongeons profondément dans deux de ces contes : *Cendrillon (Cinderella)* et *La Belle au Bois dormant (Sleeping Beauty)*. Cette sélection se base sur l'incroyable popularité et l'influence culturelle durable de ces deux contes dans l'univers Disney, attestées par leur longévité cinématographique, leur impact sur la culture populaire ainsi que leur présence marquée dans les produits dérivés, adaptations et références au fil des décennies. Par exemple, le film *La Belle au Bois dormant (1959)* a généré un bénéfice de 48 millions de dollars et le château issu de l'animation a été recréé dans trois parcs Disney (Californie, Paris et Hong Kong). Le précédent 'blockbuster' *Cendrillon (1950)* a été le premier grand film Disney après *Blanche-Neige et les Sept Nains*, ce qui a permis de poser les premières fondations du premier parc Disney. Plus tard, Disney a également publié des remakes live-action des deux contes de fées : *Cinderella (2015)* et *Maleficent (I et II, 2014 et 2019)*.

Notre exploration se concentre sur deux aspects fondamentaux : les rôles des genres féminins et masculins et les valeurs morales et psychologiques transmis dans les contes et leurs adaptations. En posant la question centrale suivante, nous guidons notre analyse : comment Walt Disney Pictures a-t-il transformé les valeurs transmises dans les adaptations cinématographiques des contes de Charles Perrault par rapport aux versions originales des contes ? Pour répondre à cette question, nous avons divisé notre étude en deux volets complémentaires.

D'abord, le premier volet, il s'agit des valeurs morales et psychologiques. Ce volet examine comment les valeurs morales et psychologiques des contes de Perrault ont été interprétées et adaptées dans les films de Disney, en s'appuyant notamment sur l'interprétation psychanalytique de Bettelheim et les perspectives littéraires de Rajewsky sur l'intermédialité. Notre analyse se penche sur la symbolique profonde des messages transmis à travers les adaptations cinématographiques, en mettant en lumière les transformations opérées par Disney par rapport aux valeurs originales des contes.

Le deuxième volet se concentre quant à lui sur les rôles des genres féminins et masculins. Dans ce volet, nous explorons comment Walt Disney Pictures a adapté les rôles de genre des contes de Charles Perrault dans ses films, en tenant compte des perspectives de Bell, Haas et Sells sur le genre et la culture. Notre analyse se concentre sur les transformations des caractères féminins, comparant

¹ Citation empruntée à l'exposition « Disney – Telling Timeless Stories » (2023, Groningue), sans mention de source exacte.

les versions des contes originaux de Perrault avec les représentations cinématographiques de Disney. Cette approche nous permet d'explorer les nuances complexes des rôles de genre dans le contexte cinématographique de Disney, mettant en évidence les évolutions socioculturelles et cinématographiques.

En combinant ces deux volets, cette étude offre un regard approfondi sur l'interaction complexe entre la tradition littéraire et le monde cinématographique contemporain. En explorant les choix de Disney en matière de genre et les interprétations des valeurs morales et psychologiques, nous espérons apporter des éclairages précieux sur l'évolution de ces contes classiques à travers le prisme cinématographique de Disney.

La structure de ce mémoire présente une progression méthodique à travers différents domaines. Le premier chapitre, le cadre théorique, établit les bases conceptuelles, explorant les sources clés et en exposant les théories pertinentes telles que la transposition médiatique de Rajewsky et la psychanalyse de Bettelheim. Ce chapitre présente aussi brièvement le contexte culturel et politique qui entoure les travaux de Perrault et de Disney. La méthodologie, exposée dans le deuxième chapitre, offre un aperçu clair de la planification, des critères de sélection des données et de l'identification des catégories qui servent à l'analyse des œuvres choisies (voir aussi Annexe 1). Les résultats de ces analyses, dans le troisième chapitre, se divisent en plusieurs sections, examinant les valeurs morales, l'évolution des personnages, les adaptations culturelles, les symboles et thèmes dans les contes de fées et leurs adaptations cinématographiques. Enfin, la conclusion synthétise les découvertes, mettant en lumière l'évolution des valeurs morales et psychologiques, les dynamiques des rôles de genre, ainsi que la profondeur symbolique et l'adaptation pour le public.

2 Cadre théorique

Dans cette section, nous poserons les bases de notre exploration des adaptations cinématographiques des contes de Charles Perrault par Walt Disney Pictures, en exposant brièvement la structure et les objectifs du cadre théorique utilisé.

2.1 Les sources principales et concepts clés

Nous avons plusieurs diverses sources académiques telles que les travaux de Elizabeth Bell, Lynda Haas et Laura Sells, Jack Zipes, Bruno Bettelheim, Irina O. Rajewsky, Alain Carou, ainsi que le travail de Olivier Piffault. Ces textes offrent des perspectives variées, allant des aspects politiques et culturels aux dimensions psychologiques et intertextuelles des contes de fées. Les concepts centraux englobent celui des valeurs transmises dans les contes de Perrault et celui des adaptations de ces dernières dans les films Disney.

Les définitions de ces concepts proviennent d'une analyse approfondie de la littérature primaire et secondaire. Pour étudier les valeurs dans les contes de Perrault, nous nous appuyons sur les interprétations d'experts tels que Zipes et Bettelheim. Pour les adaptations cinématographiques de Disney, les interprétations des spécialistes des études Disney comme Bell sont utilisées.

Nous examinons les relations entre ces concepts à travers une analyse comparative des valeurs présentes dans les contes de Perrault et dans les adaptations cinématographiques de Disney. Cela inclut l'observation des changements, ajouts ou omissions spécifiques pour comprendre comment Disney a préservé, adapté ou transformé les valeurs originales, en tenant compte du contexte social et culturel de l'écriture des contes d'une part et de leur adaptation cinématographique d'autre part.

Nous incorporons les perspectives de différents auteurs pour approfondir notre analyse. L'approche de Bell envers les dynamiques politiques et de genre dans les films Disney est intégrée pour comprendre comment Disney transforme les rôles de genre par rapport aux contes de Perrault. Nous examinons également l'approche radicale de Zipes sur les contes populaires pour identifier les changements délibérés apportés par Disney aux contes de Perrault. En explorant les valeurs profondes et symboliques des contes de fées de Charles Perrault, nous nous appuyons sur l'interprétation psychanalytique de Bettelheim. De plus, nous utilisons les théories de Rajewsky sur l'intermédialité pour comprendre les relations intertextuelles entre les contes de Perrault et les films de Disney. Enfin, nous considérons l'approche contextuelle de Piffault pour situer ces analyses dans le contexte historique et culturel approprié. Cette approche pluridisciplinaire nous permet d'explorer en profondeur les valeurs et les adaptations dans les contes de Perrault et les films Disney, offrant ainsi une perspective complète sur ce sujet.

2.2 Théories et modèles pertinents

2.2.1 La transposition médiatique de Rajewsky

Dans notre analyse des adaptations cinématographiques des contes de Charles Perrault par Walt Disney Pictures, nous explorons les relations intertextuelles à l'aide des théories novatrices d'Irina O. Rajewsky sur l'intermédialité. Alors que les perspectives de Zipes, et Bell, Haas et Sells se concentrent sur le contenu et les dynamiques politiques et de genre, la théorie de Rajewsky offre une approche distincte axée sur la forme et la transposition des éléments textuels d'un média à un autre.

Selon Rajewsky, l'intermédialité explore l'interaction complexe entre différents médias, tels que la littérature et le cinéma, et met en lumière comment ces médias se croisent et se transforment

mutuellement. Cette approche se concentre sur la manière dont les éléments textuels sont adaptés et transposés d'un médium à un autre, révélant ainsi les dynamiques de l'adaptation artistique et de la réinterprétation.

Appliquer l'approche de Rajewsky permet de saisir la forme que prend la transposition des contes de Perrault dans les films de Disney et de compléter les analyses de Zipes et Bell, qui se concentrent davantage sur le contenu et les dynamiques politiques, sociales, et de genre. Cette approche nous permet donc d'examiner plus précisément comment Disney a traduit visuellement les récits de Perrault et comment il les a modifiés pour les adapter au médium cinématographique. Ainsi, cette perspective éclaire la manière dont les choix artistiques et créatifs opérés par Disney sont enracinés dans le processus même d'adaptation des contes de Perrault.

2.2.2 Critique radicale de Zipes sur les contes de fées

Grâce à l'analyse approfondie issue de l'approche radicale de Jack Zipes sur les contes populaires, exposée dans ses œuvres majeures *Breaking the Magic Spell: Radical Theories of Folk and Fairy Tales* (2002) et *Fairy Tales and the Art of Subversion* (1983), nous identifions les changements délibérés apportés par Disney aux contes de Charles Perrault. Dans ses œuvres, Zipes explore les dimensions politiques et sociales des contes de fées, mettant en lumière leurs « forces subversives » et leurs significations culturelles. De plus, il examine et présente des perspectives critiques et radicales sur l'impact culturel et la signification des contes populaires.

Le concept central provenant des travaux de Zipes est celui de subversion des contes de fées. Selon Zipes, les contes populaires traditionnels sont souvent utilisés pour subvertir les normes sociales et remettre en question les structures de pouvoir existantes. L'analyse de cette subversion dans les contes de Perrault par Zipes offre un cadre critique pour comprendre les modifications consciencieuses apportées par Disney. En utilisant cette perspective radicale, nous pouvons mettre en lumière les éléments des contes originaux que Disney a choisi de modifier intentionnellement, révélant ainsi les intentions artistiques et culturelles derrière ces adaptations.

Dans le contexte de notre étude, les théories de Zipes sont utilisées pour examiner les choix spécifiques de Disney lors de l'adaptation des contes de Perrault. Nous cherchons à comprendre comment Disney subvertit ou renforce les éléments sociaux, culturels et moraux des contes originaux. En utilisant les travaux de Zipes, nous pouvons par exemple analyser comment Disney altère les relations de pouvoir entre les personnages, comment il remet ou non en question les stéréotypes de genre traditionnels ou comment il aborde des sujets sociaux sensibles, présents dans les contes de Perrault.

L'intégration de ces concepts dans notre analyse nous permet non seulement d'identifier les différences entre les contes de Perrault et les adaptations cinématographiques de Disney, mais aussi de comprendre le choix que nous supposons conscient de Disney de subvertir ou de maintenir certaines normes et valeurs. Cela nous offre un éclairage critique sur la manière dont Disney interprète et transforme les récits classiques de Perrault.

2.2.3 Perspectives de Bell, Haas and Sells sur le genre et la culture

Dans leurs travaux de recherche, Bell, Haas et Sells évoquent spécifiquement les films Disney et abordent les interconnexions autour du film, du genre et de la culture, pour démontrer la dynamique complexe de ces éléments. L'approche des auteurs envers les dynamiques politiques et de genre dans les films Disney s'intègre à notre travail pour comprendre comment les rôles de genre sont transformés par Disney par rapport aux contes de Perrault. Voici comment les trois auteurs décrivent leur propre travail de recherche et expliquent le titre de leur ouvrage :

Indeed, this book treats Disney film as cultural capital – its productions, its semiotics, its audiences, its ideologies. But this book does not bear the Disney name. The working title for this book was called *Doing Disney: Critical Dialogues in Film, Gender, and Culture*. When we corresponded with Disney personnel to gain access to the Disney archives in Buena Vista, California, we were informed that Disney does not allow third-party books to use the name “Disney” in their titles – this implies endorsement or sponsorship by the Disney organization.²

Dans notre recherche, nous comparons comment Disney représente les femmes par rapport aux rôles de genre chez Perrault.

Dans l’analyse des rôles de genre dans les films de Walt Disney, en particulier dans *Cendrillon* et *La Belle au Bois dormant*, plusieurs concepts de l’œuvre *From Mouse to Mermaid: The Politics of Film, Gender, and Culture* (1995) de Bell, Haas et Sells sont utiles. On retient cinq concepts pour cette étude qui offrent un cadre pour comprendre le rôle des genres dans ces adaptations Disney des contes de Perrault : la représentation de la féminité, le trope de la demoiselle en détresse, l’autonomisation, l’amour et la romance, et l’inversion des normes de genre.

Tout d’abord, l’idée de la représentation de la féminité est essentielle. Bell explore comment les personnages Disney sont représentés selon des stéréotypes de genre traditionnels. Il est crucial d’examiner comment Cendrillon et Aurore, en tant que personnages principaux, sont présentées en termes d’apparence, de comportement et d’objectifs, et comment ces représentations s’éloignent ou restent fidèles aux normes de Perrault.

Ensuite, le trope de la demoiselle en détresse, se référant aux personnages féminins constamment sauvés par des héros masculins, est un élément clé à considérer. Il est crucial d’observer comment Cendrillon et Aurore se rapportent à ce trope, qu’elles soient dépeintes comme passives et impuissantes ou qu’elles endossent des rôles actifs en prenant leur destin en main. L’autonomisation des personnages féminins est également un thème essentiel à explorer, pour évaluer dans quelle mesure ces personnages ont le contrôle sur leurs choix et leurs actions, et si elles ont un impact sur le déroulement de l’histoire ou sont habilitées à défendre leurs propres intérêts.

De plus, l’amour et la romance sont des éléments clés à étudier en relation avec le genre. Cette étude passe par l’observation des relations romantiques et de la manière dont elles sont représentées par rapport aux attentes de la société de l’époque. Il est intéressant de comparer l’accent mis sur la recherche d’un partenaire romantique en tant qu’objectif de vie principal du personnage féminin. L’inversion des normes de genre est un aspect crucial de l’analyse, qui permet d’observer si Disney subvertit délibérément les rôles de genre traditionnels ou les renforce. Il est également important d’identifier des personnages, en particulier féminins, qui remettent en question les attentes de genre traditionnelles. En outre, il est essentiel de souligner l’hétéronormativité dans l’analyse de ses représentations, en lien avec l’inversion des normes de genre, en raison des conclusions tirées de recherches antérieures sur les princesses de Disney.

Ces études ont mis en lumière les stéréotypes de genre persistants, mettant en évidence des dépendances à l’égard de normes spécifiques. Par exemple, des analyses ont révélé une focalisation sur la sexualité et l’aspect « exotique », notamment chez les personnages de couleur, révélant des exemples de sexisme et de racisme, allant de la tonalité de peau très pâle à la silhouette aux mensurations irréalistes des héroïnes.³ De plus, la répartition inégale des tâches domestiques et le maintien de stéréotypes dans les rôles assignés aux genres ont été observés dans plusieurs films Disney, démontrant un écart par rapport à l’évolution sociétale vers l’équité des genres.⁴ Ces analyses

² Bell, E., Haas, L., & Sells, L. (1995). *From Mouse to Mermaid: The Politics of Film, Gender, and Culture*. Jackson, MS : University Press of Mississippi, p. 1.

³ England, E.D., Descartes, L., Collier-Meek, M.A. (2011). « Gender Role Portrayal and the Disney Princesses ». *Sex Roles*, 64, Springer, p. 556.

⁴ Ibid., p. 556-557.

mettent en lumière l'importance de questionner et de remettre en cause les normes hétéronormatives dans les représentations de genre, notamment parmi les princesses de Disney, une lacune jusqu'alors peu explorée dans les études qualitatives existantes.

2.2.4 Interprétation des contes de fées : Piffault et la psychanalyse de Bettelheim

En explorant les valeurs profondes et symboliques des contes de fées de Charles Perrault, nous nous appuyons sur l'interprétation de Bettelheim dans son ouvrage influent *The Uses of Enchantment: The Meaning and Importance of Fairy Tales* (1977). Bettelheim avance l'idée que ces contes, bien loin d'être de simples histoires pour enfants, constituent de puissants outils permettant d'aider les jeunes esprits à comprendre et à traverser les défis émotionnels et psychologiques liés à leur croissance. Cependant, il est important de souligner que cet ouvrage, datant de 1976, a suscité des critiques. Bettelheim s'appuie sur la psychanalyse de Freud et tire des hypothèses de son analyse des contes, lesquelles ne peuvent être vérifiées scientifiquement. Cela nous a encouragé à adopter un regard critique envers ses conclusions avant d'explorer les remarques formulées. Par exemple, Jack Zipes, dans son livre *Breaking the Magic Spell* (1979), remet en question l'approche de Bettelheim. Zipes conteste l'idée que les contes de fées sont intrinsèquement bénéfiques pour le développement psychologique des enfants, critiquant la vision romantique de Bettelheim sur ces récits.⁵ Ainsi, écrit-il :

This is not to dismiss Bettelheim's book in its totality. Since folk and fairy tales have played and continue to play a significant role in the socialization process, a thorough study of Bettelheim's position is crucial for grasping whether the tales can be used more effectively in helping children (and adults) come into their own. A critical examination of his theory may ultimately lead to a fresh look at contemporary psychoanalytic views on internalization and new insights about the production and usage of folk and fairy tales.⁶

L'un des principaux concepts de Bettelheim est celui de la symbolique des contes de fées. Il soutient que les éléments des contes, tels que les personnages, les événements et les objets, ne sont pas simplement des éléments narratifs, mais des symboles complexes représentant des aspects divers de l'expérience humaine. Ces symboles offrent aux enfants un moyen de comprendre et d'exprimer leurs peurs, leurs désirs et leurs conflits internes de manière symbolique et sécurisée.

Pour enrichir notre analyse, nous considérons également les recherches d'Olivier Piffault, telles que présentées dans « Contes d'enfances, contes pour enfants ? » (2001). Piffault apporte une perspective différente en mettant en lumière l'importance de la sélection et de l'adaptation des contes en fonction de l'âge et de la maturité des enfants. Il souligne la nécessité d'une approche nuancée, ajustant le choix et l'interprétation des contes selon les besoins individuels des enfants. Il cite aussi clairement les travaux de Charles Perrault :

L'ambiguïté du public destinataire du conte de fées littéraire est au cœur de l'œuvre de Perrault : morales à l'intention des adultes, préfaces à visées éducatives, œuvres réputées pour enfants, comme semble le confirmer le frontispice original.⁷

En intégrant l'interprétation psychanalytique de Bettelheim dans notre analyse, nous explorons les aspects émotionnels et psychologiques possibles des valeurs présentes dans les contes de Perrault. Nous examinons comment ces valeurs sont représentées symboliquement à travers les personnages, les conflits et les résolutions des contes, offrant ainsi une compréhension plus profonde

⁵ Zipes, J. (2002). *Breaking the Magic Spell: Radical Theories of Folk and Fairy Tales*. Londres, Royaume-Uni : Routledge, p. 162.

⁶ Ibid., p. 160.

⁷ Piffault, O. « Contes d'enfances, contes pour enfants ? », dans A. Piffault (sous la direction de) (2001). *Il était une fois les contes de fées*, Paris : Seuil, p. 520.

des messages transmis. Par exemple, nous analysons, à la lumière de la symbolique des contes de fées de Bettelheim, comment la quête de l'identité dans les contes de Perrault a pu être interprétée par Disney.

Notre démarche intègre ainsi à la fois l'analyse psychanalytique de Bettelheim pour approfondir les valeurs émotionnelles et psychologiques des contes de Perrault et la vision nuancée de Piffault qui souligne l'importance de l'adaptation des contes à l'âge et à la maturité des enfants. L'importance réside dans la compréhension de la symbolique pour saisir un message plus profond. Bien que la prudence reste de mise en raison de l'obsolescence possible du travail de Bettelheim, incitant à explorer de nouvelles perspectives sur l'utilisation des contes dans le contexte moderne, son travail nous semble avoir une pertinence pour l'analyse des films que sont *Cendrillon* et *La Belle au Bois dormant*.⁸

2.2.5 Analyse de Carou sur la fiction et le cinéma

Dans « Vie à nos rêves – Les contes de fées au cinéma » (2001), Alain Carou explore comment les adaptations cinématographiques des contes de fées, notamment celles de Disney, transforment ces récits pour s'adapter aux normes et aux valeurs contemporaines. Il souligne le remodelage narratif et visuel des contes pour correspondre aux attentes du divertissement familial et aux idéaux dominants. Les films de Disney, fidèles à cette tendance, réaménagent souvent les histoires pour les rendre plus accessibles et divertissantes, parfois au détriment de la profondeur symbolique originelle :

[...] Ces mises en scène très contrôlées sont d'autant plus remarquables qu'elles ne cherchent pas à manipuler le public par des effets dramatiques forts comme le suspense ou la surprise - auxquels Disney en revanche recourt volontiers. Dans une position analogue à celle du lecteur des contes de Perrault ou de Grimm, le spectateur est libre de laisser se creuser en lui le pouvoir poétique des images.⁹

Carou met en lumière cette adaptation des contes aux exigences de divertissement, soulignant comment cette transformation des récits peut parfois atténuer la richesse narrative et symbolique des contes originaux. Par conséquent, c'est Carou qui permet d'expliquer pourquoi Disney a adouci certains éléments des contes de Perrault, en regardant le groupe cible spécifique de Disney. Malgré ces adaptations calculées, les films de Disney, tels que *La Belle au Bois dormant*, parviennent à offrir des mises en scène visuellement frappantes, dépourvues des habituelles rondeurs de l'univers Disney, permettant ainsi au spectateur d'explorer librement le pouvoir poétique des images, sans recourir à des artifices dramatiques excessifs.¹⁰

À l'instar de Rajewsky, Carou confirme que les adaptations cinématographiques ne se limitent pas à une simple transposition d'histoires, et précisent qu'elles impliquent une refonte artistique pour captiver le public contemporain. Ces adaptations remodelent souvent certains aspects des contes pour les rendre plus accessibles à la culture moderne, influençant ainsi la perception du public à leur égard. Il met en avant comment ces films sont le reflet des idées et des tendances de leur époque. Les adaptations cinématographiques des contes de fées ne sont pas seulement des créations artistiques, mais aussi des témoignages des valeurs et des préoccupations sociales de leur temps. Cette perspective historique éclaire la manière dont les films sont façonnés par l'évolution culturelle.

⁸ Malgré un écart temporel d'environ 20 ans, l'approche psychanalytique de Bettelheim pourrait offrir des connaissances sur la symbolique et les valeurs émotionnelles présentes dans ces films.

⁹ Carou, A. « Vie à nos rêves – Les contes de fées au cinéma », dans A. Piffault (sous la direction de) (2001). *Il était une fois les contes de fées*, Paris : Seuil, p. 277.

¹⁰ Ibid., p. 274.

L'intégration de l'analyse de Carou enrichit notre compréhension des adaptations cinématographiques des contes de Perrault par Disney. Son exploration de la transformation des contes vers le cinéma, de l'impact des adaptations sur la perception du public et de la contextualisation historique des films offre un cadre et un modèle pour approfondir notre étude.

2.3 Le contexte culturel et politique : Perrault et Disney

2.3.1 Publics cibles

Les contes de Charles Perrault, tels que *Les Contes de ma mère l'Oye* (1697), sont à l'origine destinés à un jeune public : « [...] ce petit livre à la fois très savant et très populaire, qui s'adresse aux enfants et que tous les adultes connaissent, devient finalement inclassable : il embarrasse le critique qui élude son étude et la remet à plus tard. »¹¹ Le même groupe cible est confirmé dans une lettre où l'abbé Dubos écrit au philosophe et écrivain Bayle :

Ce même libraire [*Barbin*] imprime aussi les *Contes de ma mère l'Oye* par Monsieur Perrault. Ce sont bagatelles auxquelles il s'est amusé autrefois pour réjouir ses enfants. Il m'a chargé de vous faire ses compliments.¹²

De plus, le frontispice (voir Figure 1, p16) de *Les Contes de ma mère l'Oye* présente des enfants en position d'auditeurs pour attirer les jeunes lecteurs et symboliser l'innocence. Ces personnages incarnent des valeurs morales et permettent l'identification des enfants aux héros des histoires pour favoriser ainsi l'empathie et l'engagement. Perrault vise à divertir et à instruire, utilisant ces images pour captiver son public cible et transmettre des leçons morales de manière accessible.

Les films Disney, tels que *Cendrillon* et *La Belle au Bois dormant*, ciblent principalement un large public, mettant l'accent sur les enfants mais aussi sur les adultes : « Disney's centrality in culture, its dominance of the children's film market, and its constructivist postmodern worldview contribute to the understanding of it as a major force of influence in culture, a hegemonic agency. »¹³ Le fait que les contes de fées Disney soient aussi destinés aux adultes est évoqué par Carou : « Le reformatage des contes aux normes du spectacle familial et des valeurs dominantes est de règle chez Walt Disney, [...] »¹⁴ Disney adapte les vieux contes en histoires à toute la famille, en y ajoutant de la magie, de l'humour et des messages positifs. Cependant, A.R. Ward jette un regard critique sur ceci dans *Mouse Morality* (2002) :

Disney picks and chooses what it will use from myths, legends, history, and other people's stories. It "Disneyfies" each plot to fit its formula for commercial success and its perspective on reality. In these films, certain moral lessons are chosen over others, according to Disney's value structure.¹⁵

¹¹ Soriano, M. (1968). *Les Contes de Perrault. Culture savante et traditions populaires*. Paris : Éditions Gallimard, p. 14.

¹² Ibid., p. 31.

¹³ Ward, A.R. « A Disney Worldview: Mixed Moral Messages », dans A.R. Ward (sous la direction de) (2002). *Mouse Morality. The Rhetoric of Disney Animated Film*, États-Unis : University of Texas Press, p. 131.

¹⁴ Carou, A. « Vie à nos rêves – Les contes de fées au cinéma », dans A. Piffault (sous la direction de) (2001). *Il était une fois les contes de fées*, Paris : Seuil, p. 273.

¹⁵ Ward, A.R. « A Disney Worldview: Mixed Moral Messages », dans A.R. Ward (sous la direction de) (2002). *Mouse Morality. The Rhetoric of Disney Animated Film*, États-Unis : University of Texas Press, p. 113.

La déclaration ci-dessus fait référence à l'idée selon laquelle Disney serait sélectif dans le choix et l'adaptation d'histoires à partir de mythes, de légendes, d'histoires et d'autres sources. Le processus de « Disneyfication » consiste à adapter les intrigues pour correspondre à la formule de Disney. Démystifier ou confirmer cette affirmation s'inscrit bien dans la structure de notre recherche sur les adaptations cinématographiques des contes originaux de *Cendrillon* et *La Belle au Bois dormant*.

2.3.2 L'évolution des rôles de genre

Pour comprendre l'évolution des rôles de genre et des valeurs dans les films Disney par rapport aux contes de Perrault, il est essentiel de prendre en compte les différences culturelles et politiques entre l'époque de Perrault (XVII^e siècle) et celle des films Disney, en particulier pendant les années 1950 lorsque *Cendrillon* (1950) et *La Belle au Bois dormant* (1959) ont été créés. Dans la période contemporaine à Charles Perrault, l'éducation des femmes et le rôle des femmes au sein de l'Ancien Régime sont abordés de différentes manières. L'enseignement classique offre des perspectives aux jeunes, mais exclut les filles, suscitant ainsi des interrogations sur la nécessité d'une population féminine instruite. Les femmes sont considérées comme des filles ou des épouses et adoptent un rôle établi qui les empêche de dépasser les hommes.¹⁶ Malgré ces restrictions, elles sont chargées de responsabilités domestiques et sociales, dont la nature demeure similaire mais dont les compétences requises évoluent avec le temps. Le rôle d'une épouse dans la bourgeoisie consiste principalement à gérer le foyer et à éduquer les enfants, nécessitant toujours plus de connaissances en raison de la complexité croissante de la société. Même au sein de communautés spécifiques, telles que celles fondées par Madame de Maintenon, l'accent est mis sur l'éducation, tandis que la classe supérieure met surtout l'accent sur la formation morale.

Il était essentiel de former de bonnes chrétiennes, responsables non seulement d'elles-mêmes, mais surtout de leurs enfants. À cette époque, les mères sont alors considérées comme les gardiennes principales de la foi au sein de la famille, surtout lorsqu'apparaissent des signes d'indifférence religieuse chez les hommes. De plus, les femmes sont encouragées à être des maîtresses de maison parfaites et à remplir un rôle social qui évolue avec les liens familiaux et au fil des générations, en tant que partenaire, bien que toujours à une position secondaire.

La réalité de la femme américaine des années 50 est quant à elle en proie à des contradictions plus profondes¹⁷, selon J.L. Barker et K. Ellsworth. Des icônes comme Marilyn Monroe incarnent cette période de conflits et d'idéaux.¹⁸ J.R. Wetzel, dans « American Families: 75 Years of Change », décrit l'accent mis sur les rôles traditionnels des genres, où les femmes ont principalement des tâches domestiques, mais où certaines commencent timidement à explorer les limites de ces rôles en intégrant le marché du travail : « Finally, economic roles within the family have shifted significantly in the post-World War II years. In particular, regardless of the presence of children, including infants, wives now are more likely to work outside the home than to work solely as homemakers. »¹⁹

¹⁶ Lebrun, F., Venard, M., Quéniart, J. (1981). *Histoire de l'enseignement et de l'éducation II. 1480-1789*. Paris : Nouvelle Librairie de France, p. 479. [Note: Les éléments de contextualisation historique présentés dans ce paragraphe et le suivant sont empruntés à Lebrun, F., Venard, M., Quéniart, J. (1981). *Histoire de l'enseignement et de l'éducation II. 1480-1789*. Paris : Nouvelle Librairie de France, p. 477-513.]

¹⁷ Barker, J.L., Ellsworth, K. (2011). « Introduction: Women Inventing the 1950s ». *Women's Studies*, 40:8, États-Unis : Taylor & Francis, Inc., p. 970.

¹⁸ Ibid., p. 969.

¹⁹ Wetzel, J.R. (1990). « American families: 75 years of change ». *Monthly Labor Review*, 113 (3), États-Unis, p. 4-5.

Cette affirmation est étayée par l'article « Economic Perspectives on the Roles of Women in the American Economy »²⁰ de H. Kahne et A.I. Kohen qui soulignent ce passage des femmes du foyer au marché du travail rémunéré, en mettant en lumière l'impact des conditions économiques et des politiques sur cette transition. Les efforts des femmes dans les années 50 jettent les bases des mouvements féministes ultérieurs et ils modifient profondément la perception des femmes dans la société et dans l'art :

The roles of women in the economy are only one aspect of the more comprehensive question of the social role of women in the society. The interdependent relationship between the two spheres means that changes in women's roles in the economy will have an effect on their social position and that change in their social status will, in turn, have an effect on their economic positions.²¹

La transformation des rôles féminins, depuis les contraintes de l'époque de Perrault jusqu'aux changements de la société américaine d'après-guerre, suit un chemin fascinant. Soumises aux changements culturels, politiques et économiques, les femmes passent de rôles traditionnels stricts à des vies plus diversifiées et actives. La montée des femmes sur le marché du travail après la guerre marque un tournant dans la perception des capacités féminines et de leur place dans la société. Cela a non seulement affecté les structures économiques, mais a également conduit à repenser les normes sociales et les valeurs culturelles. Il est donc nécessaire, dans le cadre de ce travail de recherche, de prendre en compte cette évolution pour bien comprendre les adaptations des personnages féminins des contes de Perrault vers le cinéma de Disney.

2.3.3 L'interprétation psychologique

Les contes de Perrault, à l'époque de leur création, servent souvent à transmettre des leçons morales et sociales, destinées à enseigner aux enfants les normes de conduite acceptables dans la société. L. Marin, dans son analyse du frontispice des *Contes de Perrault*, met en lumière la manière dont les éléments visuels reflètent les thèmes et les idées présents dans les contes de l'auteur. En examinant les images, les symboles et la composition du frontispice (voir Figure 1, p16), Marin établit des liens avec les histoires de Perrault, révélant ainsi comment ces aspects visuels portent un sens plus profond et préparent les lecteurs aux thèmes abordés dans les contes :

Le frontispice de l'édition de 1697 expose ainsi, en « préface » au recueil, les deux lieux, les deux *topoi* de la genèse du livre : d'une part la *transcription* de récits en situation *orale* : d'autre part, et comme lié à ce pointage, l'effacement de l'*auteur écrivain* dont le nom *signerait* l'ouvrage, devant une instance d'énonciation orale, celle d'une voix du conte dont la caractéristique la plus forte est d'être *sans nom propre*. [...] L'autre dimension de la même stratégie concerne la lecture du recueil. Son titre en regard du frontispice et plus encore, l'image que celui-ci montre, annoncent les protocoles obligés – pour ne pas dire obligatoires – du livre : voici comment il faut lire : [...].²²

Cette exploration de l'iconographie des contes de Perrault se connecte aux interprétations psychanalytiques de Bettelheim sur l'importance des contes de fées. Bettelheim souligne comment ces récits offrent aux individus des outils pour comprendre et surmonter les défis émotionnels et psychologiques. En ce sens, les personnages emblématiques comme Cendrillon et Aurore peuvent être interprétés comme des métaphores des luttes émotionnelles et des aspirations des femmes, surtout dans le contexte des années 1950. À cette époque, les pressions sociales encourageaient fortement la conformité aux normes de genre, et les adaptations de Disney, imprégnées de cette

²⁰ Kahne, H., Kohen, A.I. (1975). « Economic Perspectives on the Roles of Woman in the American Economy ». *Journal of Economic Literature*, volume 13, numéro 4, décembre, American Economic Association, p. 1249-1292.

²¹ Anonyme (1974). « Labor Month in Review ». *Monthly Labor Review*, 97 (11), États-Unis, p. 2.

²² Marin, L. (1990). « Préface-image : le frontispice des « Contes-de-Perrault » : Charles Perrault ». Europe ; Paris, Vol.68 (739-740), Paris, p. 117.

époque, ont souvent présenté ces contes à travers le prisme d'une quête d'amour romantique et de mariage, des objectifs de vie prédominants pour les femmes de cette période.



Figure 1. Une nourrice déroule le fil d'une histoire devant un petit garçon, une jeune fille et un adulte²³

²³ Gravure d'Antoine Clouzier en frontispice de l'ouvrage de Charles Perrault (1697), *Histoires ou contes du temps passé, avec des moralités : Contes de ma mère l'oye*. Édition J. de Bonnot d'après C. Barbin, Paris.

2.4 Synthèse

Après ce cheminement dans le cadre théorique nécessaire à la compréhension des enjeux pédagogiques dans les adaptations cinématographiques de Perrault par Disney, il est temps de synthétiser nos propos. Nous avons commencé par explorer les concepts liés aux adaptations, en nous appuyant sur les travaux de Rajewsky. Cette approche nous offre un éclairage sur la complexité des interactions entre différents médias et leurs implications dans la transformation des récits, tout en éclaircissant le lexique nécessaire pour évoquer ces interactions.

Ensuite, pour saisir la nature des adaptations, nous avons examiné les propos de Carou, qui souligne que les changements opérés dans les adaptations ne se limitent pas à une simple transposition. Il met en lumière la modernisation des contenus, soulignant ainsi la différence fondamentale entre les versions originales et les adaptations cinématographiques. Cette modernisation implique des altérations au niveau des valeurs des récits, une dimension explorée par la perspective de Zipes. Son analyse permet de comprendre les modifications des valeurs initiales dans les adaptations de Disney, qui sont au cœur de notre travail de recherche.

Le travail de Bell, Haas et Sells nous a amené à étudier la manière dont les normes de genre sont transformées dans les adaptations cinématographiques. Leurs observations mettent en évidence les dynamiques complexes liées à la représentation des genres dans ces récits.

De plus, pour saisir l'impact de ces adaptations, nous nous sommes tournés vers les travaux de Bettelheim et Piffault, qui analysent comment les symboles des contes sont altérés dans les adaptations de Disney par rapport aux récits originaux de Perrault. Bettelheim offre une perspective psychanalytique sur ce que ces altérations symboliques révèlent et ce que l'on peut perdre dans le processus d'adaptation.

Enfin, la clarification des publics cibles pour chaque entité est d'une importance capitale pour notre étude. Les contes de Perrault visent principalement un jeune public. En revanche, Disney cible un large spectre, incluant enfants et adultes, modifiant les histoires des récits pour correspondre à sa formule. Cette divergence dans les publics souligne l'écart entre les adaptations cinématographiques de Disney et les contes originaux. Explorer comment cette divergence influence les récits de Perrault dans les adaptations de Disney enrichi notre compréhension de leur impact.

En résumé, ce raisonnement nous a permis de suivre une logique progressive, débutant par l'exploration des concepts liés aux adaptations, puis examinant en profondeur les divers aspects des altérations apportées aux récits, des valeurs aux normes de genre jusqu'aux symboles, offrant ainsi une compréhension plus cohérente de l'impact des adaptations cinématographiques de Disney sur les contes de Perrault.

3 Méthodologie

3.1 Planification de la méthode

Pour cette étude, nous utilisons une approche combinant des méthodes qualitative et quantitative pour analyser les rôles de genre et les valeurs présents dans les contes de Charles Perrault ainsi que dans leurs adaptations par Disney. Nous collectons des données à partir des textes des livres de Perrault, en particulier *Cendrillon*²⁴ et *La Belle au Bois dormant*²⁵, ainsi que des films *Cinderella*²⁶ et *Sleeping Beauty*²⁷ produits par Walt Disney Pictures. Les données, sélectionnées à partir des connaissances acquises dans notre cadre théorique, comprennent des éléments textuels et visuels, englobant l'histoire, les dialogues, la symbolique visuelle et les représentations des personnages, en particulier féminins.

Nous sélectionnons la littérature en tenant compte de sa pertinence pour interpréter les rôles de genre, la symbolique, le contexte culturel et les transformations présentes dans les adaptations Disney des contes de Perrault. Parmi les auteurs considérés, on retrouve Bell, Haas, Sells, Zipes, Bettelheim, Rajewsky, Carou et Piffault.

Nous élaborons une grille d'analyse structurée pour comparer les versions originales des contes de Perrault avec les films de Disney. Cette grille comprend des catégories telles que les éléments symboliques, le développement des personnages, les rôles de genre, les thèmes psychologiques et les adaptations culturelles. Ces analyses se basent sur des résultats du cadre théorique.

Le processus de recherche se déroule en plusieurs étapes. Il débute par une étude approfondie des contes originaux et des films, suivie de l'identification des catégories d'analyse pertinentes en fonction du cadre théorique. Ensuite, une analyse des données est réalisée, comparant et analysant des éléments spécifiques des contes et des films selon les catégories préalablement définies.

3.2 Critères de sélection des données

La collecte des données est effectuée principalement à partir des textes originaux de Perrault, ainsi que des films produits par Disney. Cette méthode s'aligne sur une recherche qualitative sous forme de recherche et de comparaison de sources existantes, comme évoqué dans *Basisboek Kwalitatief Onderzoek* (2001) de Baarda, De Goede et Teunissen. Puisqu'une telle étude n'a jamais été menée sur la base d'une grille comparative, nous ne disposons d'aucun autre matériel théorique avec lequel la comparer.

La sélection de la littérature pour la cadre théorique et la méthode s'est basée sur la pertinence des œuvres pour interpréter les rôles de genre, la symbolique, le contexte culturel, et les changements observés dans les adaptations Disney des contes de Perrault. Les critères de sélection ont pris en compte des auteurs comme Bell, Haas, Sells, Zipes, Bettelheim, Rajewsky, Carou, et Piffault. Ces auteurs ont fourni des perspectives théoriques permettant d'analyser les adaptations cinématographiques par le prisme des rôles de genre, du symbolisme, et des valeurs présentes dans les contes.

²⁴ Perrault, C. (1697). *Histoires ou contes du temps passé, avec des moralités : Contes de ma mère l'oye*. Édition J. de Bonnot d'après C. Barbin, Paris.

²⁵ Ibid.

²⁶ Walt Disney Pictures. (1950). *Cinderella*. Burbank, États-Unis : Walt Disney Pictures.

²⁷ Walt Disney Pictures. (1959). *Sleeping Beauty*. Burbank, États-Unis : Walt Disney Pictures.

En ce qui concerne les critères d'inclusion et d'exclusion des données, ces derniers ont été déterminés selon leur pertinence pour répondre aux objectifs de recherche. Les données incluses ont été celles directement liées à l'analyse des rôles de genre, des valeurs, de la symbolique, et des transformations observées dans les contes originaux et leurs adaptations cinématographiques. Les critères d'exclusion ont écarté les éléments ne contribuant pas directement à l'étude.

3.3 Les contes de fées originaux et les adaptations cinématographiques

Les contes originaux de *La Belle au Bois dormant* et de *Cendrillon* ont été consignés par Charles Perrault dans son œuvre *Histoires ou contes du temps passé (Les Contes de ma mère l'Oye)* en 1697.²⁸ Ces récits entretiennent des liens forts avec d'anciennes histoires racontées oralement et avec le folklore. Les versions de Perrault sont importantes dans la recherche des différences entre les histoires originales et les films Disney car elles ont posé les bases pour de nombreuses interprétations ultérieures, comme celle des frères Grimm en 1812 dans *Kinder- und Hausmärchen*.

3.3.1 *La Belle au Bois dormant* (Perrault, 1697) et *Sleeping Beauty* (Disney, 1959)

La Belle au Bois dormant de Perrault fait le récit d'une princesse maudite à son baptême par une fée maléfique et jalouse qui la condamne à un sommeil profond jusqu'à ce qu'un prince la réveille par un baiser d'amour véritable.

Sleeping Beauty de Disney s'inspire de ce conte, offrant une version visuellement somptueuse de l'histoire de la princesse Aurore. Elle est victime d'une malédiction lancée par la sorcière Maléfique, mais l'amour et le courage triomphent, réveillant la princesse d'un long sommeil.

À première vue, il y a peu de différence entre le contenu du conte d'une part et du film d'animation d'autre part, l'accent étant mis sur les aspects les plus importants qui sont les suivants :

- ♥ La malédiction et la princesse endormie : un thème central est celui de la malédiction qui plonge une princesse dans un sommeil profond jusqu'à ce qu'elle soit réveillée par un véritable amour ;
- ♥ Le rôle d'un prince ou d'un héros : un prince ou un héros joue un rôle crucial pour briser la malédiction et sauver la princesse ;
- ♥ L'influence des bonnes et mauvaises fées : des fées, bonnes et mauvaises, jouent un rôle dans la vie de la princesse en prononçant des bénédictions ou des malédictions.

3.3.2 *Cendrillon* (Perrault, 1697) et *Cinderella* (Disney, 1950)

Cendrillon de Perrault est l'histoire d'une jeune fille maltraitée par sa belle-mère et ses demi-sœurs. Grâce à sa gentillesse et à l'aide d'une fée marraine, elle assiste au bal royal où elle rencontre son prince charmant.

²⁸ Pour l'analyse des contes dans ce mémoire, les textes de 1697 de l'édition Barbin sont utilisés comme source. Dans le cas de *Cendrillon*, cette édition est privilégiée en raison de sa nature première et non modifiée. Quant à *La Belle au Bois dormant*, bien que Perrault ait initialement publié une version en 1696 dans *le Mercure galant*, notre choix était de se référer à la version de 1697 éditée par Barbin, qui fait partie d'un projet plus vaste d'écriture de contes, intégrant un objectif de transmission, notamment à un public enfantin, comme suggéré par le frontispice de cette édition (voir aussi chapitre 2.3.3.).

Cinderella de Disney raconte une adaptation colorée de ce conte classique. Cendrillon, opprimée par sa méchante belle-mère et ses demi-sœurs, est finalement libérée de sa situation misérable par l'intervention de sa fée marraine, lui permettant de vivre un conte de fées au bal royal.

Ici encore, peu de différences peuvent être constatées dans le contenu général, ainsi que dans les aspects essentiels suivants :

- ♥ Une protagoniste opprimée : l'histoire tourne autour d'une jeune femme (Cendrillon) opprimée par sa famille ;
- ♥ L'élément magique : une intervention surnaturelle (comme une fée marraine) permet à la protagoniste de connaître un changement positif ;
- ♥ L'élément de la reconnaissance : un moment où la véritable identité de la protagoniste est révélée ou où elle doit être reconnue pour qui elle est réellement, souvent à travers un objet (comme la pantoufle de verre) ou un événement spécifique (comme le bal).

3.4 L'identification des catégories (voir Annexe 1)

Comme le démontre le cadre théorique de ce travail, il est fondamental d'inclure à notre analyse des aspects permettant de vérifier notre hypothèse de travail, portant sur les changements dans les valeurs morales et psychologiques exprimées dans l'adaptation des contes de Charles Perrault par Walt Disney Pictures. Chacun de ces aspects explore des éléments clés des adaptations littéraires en films, révélant des variations significatives et mettant en lumière la manière dont ces variations affectent les messages éducatifs, les valeurs et les dynamiques culturelles. Pour cette raison, un formulaire d'analyse est utilisé pour réaliser cette étude, il est présenté en Annexe 1. Ce formulaire couvre quatre aspects : les niveaux d'accentuation morale des récits, le développement des personnages et l'identification, les adaptations culturelles et liées à l'époque, et le symbolisme et la profondeur thématique.

Le premier aspect porte sur les niveaux d'accentuation morale des récits. Dans le livre, les leçons morales originales et les dilemmes éthiques offrent une base solide pour comprendre les valeurs transmises par Perrault. En examinant des passages spécifiques, on peut saisir l'essence morale des histoires. Le film, quant à lui, offre une représentation visuelle de ces leçons. En utilisant notamment les théories de Rajewsky sur la transposition et de Carou sur la transposition et l'adaptation des éléments textuels, on peut identifier les aspects moraux ajoutés, modifiés ou supprimés dans l'adaptation cinématographique, ce qui permet de comprendre comment Disney a interprété et présenté ces valeurs morales d'origine.

Le deuxième aspect se concentre sur le développement des personnages et l'identification, éléments essentiels dans les théories de Zipes, ainsi que dans celles de Bell, Haas et Sells. Les livres de Perrault offrent une profondeur psychologique aux personnages à travers leur description, leur évolution et leurs interactions. L'identification des lecteurs avec ces personnages est influencée par leur complexité. Le film, dans sa représentation visuelle, peut modifier cette identification en raison de changements dans le développement des personnages. Cela nécessite de comparer les personnages du livre avec leurs homologues dans le film pour comprendre comment ces variations influent sur l'identification du public.

Le troisième aspect parle des adaptations culturelles et liées à l'époque. Il est crucial pour saisir la contextualisation historique et culturelle, en s'appuyant sur les perspectives de Bell, Haas et Sells. Identifier les aspects culturels et historiques dans le livre offre une vision précise des valeurs et normes applicables à l'époque de Perrault. Parce qu'il s'adapte pour correspondre à son contexte culturel et historique, le film modifie parfois ces éléments pour influencer ainsi les leçons morales et pédagogiques.

Enfin, le quatrième aspect, qui examine le symbolisme et la profondeur thématique, s'appuie sur les interprétations de Bettelheim et Piffault. Ces théories mettent en lumière la symbolique des contes de fées, offrant aux enfants un moyen de comprendre et d'exprimer leurs peurs, désirs et conflits internes de manière symbolique et sécurisée. Intégrer ces perspectives permet d'explorer les aspects émotionnels et psychologiques des valeurs présentes dans les contes de Perrault et comment ils sont représentés symboliquement à travers les personnages, les conflits et les résolutions des contes, offrant ainsi une compréhension plus profonde des messages transmis.

4 Résultats

Dans ce chapitre, nous plongeons dans l'univers des contes de *Cendrillon* et de *La Belle au Bois dormant* à travers le prisme des formulaires d'analyse que nous avons complétés et restitués en Annexes 2 et 3. Les formulaires d'analyse offrent une fenêtre pour explorer en détail les nuances et les significations cachées de ces histoires.

4.1 Les valeurs morales

Chaque conte de fées de Charles Perrault se termine par une moralité, restituée à travers un petit poème. Au début de l'analyse de chaque conte de fées, cette moralité sera décrite, après quoi nous approfondirons l'analyse des autres moralités dans les contes de *Cendrillon* et *La Belle au Bois dormant* et comment elles ont été adaptées par Disney.

4.1.1 *Cendrillon*

Moralité

*La beauté, pour le sexe, est un rare trésor ;
De l'admirer jamais on ne se lasse ;
Mais ce qu'on nomme bonne grace
Est sans prix, et vaut mieux encor.
C'est ce qu'à Cendrillon fit avoir sa maraine,
En la dressant, en l'instruisant,
Tant et si bien qu'elle en fit une reine :
Car ainsi sur ce conte on va moralisant.
Belles, ce don vaut mieux que d'estre bien coëffées :
Pour engager un cœur, pour en venir à bout,
La bonne grace est le vrai don des fées ;
Sans elle on ne peut rien, avec elle on peut tout.*

Autre moralité

*C'est sans doute un grand avantage
D'avoir de l'esprit, du courage,
De la naissance, du bon sens,
Et d'autres semblables talens
Qu'on reçoit du Ciel en partage ;*

*Mais vous aurez beau les avoir,
Pour vostre avancement ce seront choses vaines
Si vous n'avez, pour les faire valoir,
Ou des parrains, ou des marraines.*

Ces poèmes mettent en avant l'idée que la beauté extérieure, bien qu'admirable, est moins précieuse que la grâce intérieure. Le premier texte évoque la transformation de Cendrillon en reine grâce à l'intervention de sa marraine, soulignant que la grâce et l'élégance dépassent la simple apparence. La seconde moralité aborde l'importance des talents et des qualités innées, mais souligne qu'ils peuvent rester vains sans le soutien ou l'influence de personnes bienveillantes, symbolisées ici par les parrains ou marraines.

Le conte original explore plusieurs thèmes clés, notamment la récompense de la vertu, les inégalités sociales, la valeur de la beauté intérieure et la réalisation des rêves par la persévérance. Dans l'intrigue, la vertu de Cendrillon est récompensée tandis que le comportement néfaste de sa belle-famille est puni. La patience de Cendrillon, sa bonté et sa gentillesse sont mises en avant, soulignant la supériorité de ces traits sur l'arrogance et la méchanceté. De plus, l'histoire aborde l'injustice sociale en montrant comment le statut social peut priver quelqu'un d'opportunités, mettant en lumière des questions d'équité et de traitement égalitaire.

La beauté intérieure est également valorisée lorsque le prince tombe amoureux de la personnalité de Cendrillon plutôt que de son apparence. Enfin, la persévérance de Cendrillon est soulignée, symbolisant la capacité à surmonter les obstacles par la ténacité et la résilience.

Dans l'adaptation cinématographique, ces mêmes leçons morales sont conservées, mais quelques modifications et ajouts apparaissent. Le film développe davantage les personnages secondaires, offrant un aperçu plus profond de leurs motivations et de leurs frustrations (des belles-sœurs et belle-mère). Cela ajoute une dimension de complexité morale en montrant leurs propres insécurités, même si cela ne justifie pas leur comportement envers Cendrillon.

De plus, l'adaptation renforce l'émancipation féminine en présentant Cendrillon comme une figure plus proactive, conservant sa gentillesse tout en montrant une volonté de changer sa vie. Cette représentation plus dynamique renforce le message d'autonomie et de force intérieure chez les femmes. Enfin, le film élargit la notion de famille en mettant l'accent sur les relations émotionnelles, notamment l'amitié entre Cendrillon et les animaux. Cela souligne l'importance des relations bienveillantes et du soutien mutuel, étendant ainsi la définition traditionnelle de la famille au-delà des liens de sang.

En somme, l'adaptation cinématographique enrichit l'histoire originale en ajoutant des dimensions de complexité morale, en renforçant l'autonomie féminine et en élargissant la notion de famille.

4.1.2 La transposition dans *Cendrillon*

Dans le contexte de l'analyse, les théories de Rajewsky sur l'intermédialité et l'approche de Carou sur les adaptations cinématographiques des contes de fées peuvent éclairer la façon dont l'adaptation de Disney façonne la représentation visuelle et narrative des valeurs morales du conte original.

A. Carou, dans sa réflexion sur la transformation narrative des contes de fées pour correspondre aux attentes contemporaines, souligne comment les adaptations cinématographiques, notamment celles de Disney, tendent à remodeler les récits pour les rendre plus accessibles et divertissants. L'adaptation de Disney de Cendrillon ne fait pas exception. Le film développe davantage les personnages secondaires, offrant un aperçu plus profond de leurs motivations et frustrations, ajoutant une complexité morale à l'histoire. Cela se traduit par une présentation plus nuancée de la belle-famille de Cendrillon, bien que ces ajouts puissent parfois altérer la profondeur symbolique originelle du conte.

I.O. Rajewsky, avec sa perspective sur l'intermédialité, met en évidence la transposition des éléments textuels d'un médium à un autre. Dans le cas de Cendrillon, cette approche permet de comprendre comment Disney traduit visuellement les valeurs et thèmes du conte original. Les qualités attribuées à Cendrillon par Perrault se manifeste à travers divers moyens symboliques, verbaux et comportementaux à l'écran. Par exemple, sa douceur est palpable dans la façon dont elle traite les animaux et la nature qui l'entourent. Lorsqu'elle reconforte les souris et les oiseaux malgré ses propres difficultés, elle incarne la patience et la bonté. Sa décision de pardonner et de garder espoir malgré les traitements cruels qu'elle endure illustre la traduction des concepts de vertu et de patience du conte de Perrault dans le contexte visuel et narratif du film. Lorsque sa robe est détruite, au lieu de céder au désespoir, elle trouve la force de persévérer, ce qui symbolise ainsi sa persévérance et sa détermination.

En parallèle, les théories de J. Zipes sur la subversion des contes de fées offrent un cadre pour comprendre les changements intentionnels opérés par Disney. Zipes explore les dimensions politiques et sociales des contes, mettant en évidence leurs forces subversives et leurs significations culturelles. Dans le contexte de Cendrillon, cette perspective permet d'examiner comment Disney modifie les relations de pouvoir entre les personnages, remet en question les stéréotypes de genre traditionnels et aborde des sujets sensibles du conte original (voir aussi chapitre 4.3.1).

4.1.3 *La Belle au Bois dormant*

Moralité

Attendre quelque temps pour avoir un époux

Riche, bien-fait, galant et doux,

La chose est assez naturelle :

Mais l'attendre cent ans, et toujours en dormant,

On ne trouve plus de femelle

Qui dormist si tranquillement.

La fable semble encor vouloir nous faire entendre

Que souvent de l'hymen les agréables nœuds,

Pour estre differez, n'en sont pas moins heureux,

Et qu'on ne perd rien pour attendre.

Mais le sexe avec tant d'ardeur

*Aspire à la foy conjugale
Que je n'ay pas la force ny le cœur
De luy prescher cette morale.*

Ce poème semble explorer le thème de l'attente et du mariage. Il met en lumière l'idée que l'attente peut être raisonnable pour trouver un époux riche, bienfaisant, galant et doux, mais qu'attendre éternellement en dormant est une perspective peu réaliste pour trouver un partenaire, puisque cela évoque une inaction totale.

La référence à la Belle au Bois dormant se trouve dans l'idée d'attendre pendant cent ans en dormant, une image qui souligne à la fois la passivité et l'impossibilité d'une telle attente dans la réalité. Le poème suggère que l'attente indéfinie n'est pas la clé du bonheur matrimonial et que le temps peut parfois être utilisé de manière plus active et réaliste pour trouver le bon partenaire.

De plus, dans le conte original, plusieurs leçons morales émergent. Ces dernières mettent en garde contre les conséquences des actions impulsives ou irresponsables, illustrées par la malédiction lancée à la naissance de la princesse. La patience et la persévérance sont valorisées à travers le sommeil de la princesse et les efforts du prince pour la réveiller. L'amour authentique est présenté comme une force capable de surmonter les obstacles, symbolisé par le réveil de la princesse permis par l'amour vrai du prince. De plus, le conte souligne l'injustice des conséquences pour des actes passés pour lesquels la victime n'est pas responsable.

Dans l'adaptation de Disney, ces valeurs morales restent centrales. La malédiction de Maléfique envers la princesse Aurore souligne toujours l'impact des paroles et des actes. Le film met plus en avant la persévérance du prince Philippe pour sauver Aurore, tout en soulignant que l'amour sincère est crucial pour son réveil. Par ailleurs, Disney introduit des nuances spécifiques : une polarisation plus marquée entre le bien et le mal est mise en évidence, incarnée respectivement par Maléfique et les fées marraines. Le rôle des fées marraines est amplifié, soulignant l'importance de l'amitié et du soutien dans la vie d'Aurore. Cependant, cette polarisation pourrait simplifier la complexité des motivations et des nuances des personnages.

4.1.4 La transposition dans *La Belle au Bois dormant*

Comme mentionné précédemment, dans le contexte de l'analyse, les théories de Rajewsky sur l'intermédialité et l'approche de Carou sur les adaptations cinématographiques des contes de fées peuvent éclairer la façon dont l'adaptation de Disney façonne la représentation visuelle et narrative des valeurs morales du conte original.

La référence à l'attente passive de cent ans en dormant dans le conte original souligne la nécessité d'une action plus proactive pour trouver le bon partenaire. Cette idée trouve écho dans l'analyse de Carou, qui met en lumière comment Disney adapte les récits pour correspondre aux attentes contemporaines. Disney présente une version où l'accent est mis sur la persévérance active du prince Philippe pour sauver Aurore, reflétant ainsi une approche plus en phase avec l'époque moderne où l'action et la détermination sont valorisées. Cette adaptation suggère également que le prince, bien qu'ayant une certitude immédiate de son amour pour Aurore, doit néanmoins agir de manière déterminée pour concrétiser cette relation, rompant ainsi avec l'attente passive du conte original.

Les composants spécifiques de la théorie de Rajewsky sur l'intermédialité s'alignent également avec l'analyse. La transformation des éléments textuels en éléments visuels pour le cinéma, trouve son application dans la façon dont Disney traduit visuellement les récits de Perrault. Cette adaptation visuelle peut affecter la perception et la compréhension des valeurs morales du conte original. Par exemple, l'accent mis par Disney sur la polarisation entre le bien et le mal, symbolisé respectivement par Maléfique et les fées marraines, montre une adaptation visuelle qui amplifie une simplification des certains aspects pour rendre la morale plus accessible et compréhensible pour le public contemporain.

En observant les valeurs morales du conte original et leur adaptation par Disney, on constate que les éléments centraux demeurent, mais des ajustements narratifs sont introduits pour mieux correspondre aux attentes du public et à l'esthétique caractéristique de Disney. Cela reflète la manière dont les adaptations cinématographiques modifient la représentation visuelle et narrative des valeurs morales du conte original, tout en préservant son essence fondamentale. Par exemple, la scène dans la salle de bal où Maléfique est dépeinte avec des traits maléfiques très prononcés et une apparence sinistre (les cornes sur la tête et le feu vert), tandis que les fées marraines sont représentées avec une aura lumineuse et des caractéristiques angéliques (des femmes âgées vêtues de robes colorées), souligne nettement la caractérisation binaire entre le bien et le mal

4.2 Personnages

4.2.1 Evolution des personnages dans *Cendrillon*

Dans le conte de *Cendrillon* de Perrault et dans son adaptation cinématographique par Disney, on observe des distinctions notables dans la représentation des personnages. Le film Disney accorde une profondeur émotionnelle et une complexité aux personnages, enrichissant leur développement. Les différences entre les deux versions mettent en lumière plusieurs évolutions des personnages principaux :

- ♥ Cendrillon : dans le film Disney, le personnage de Cendrillon est doté d'une force intérieure plus affirmée. Son interaction avec les animaux et sa résilience face aux difficultés sont davantage explorées, offrant une vision plus étoffée de sa personnalité.
- ♥ La belle-mère (Madame Tremaine) : son caractère est amplifié dans le film, devenant plus hautaine, cruelle et calculatrice que dans le conte original. Sa détermination à favoriser ses propres filles aux dépens de Cendrillon est encore plus marquée.
- ♥ Les demi-sœurs (Anastasia et Drizella, dans la version originale en anglais) : elles sont caricaturées dans le film pour accentuer leur méchanceté et leur vanité envers Cendrillon, suivant la même ligne que leur mère.
- ♥ Le prince (Prince Charmant) : contrairement au livre, le film accorde plus de profondeur au prince, lui donnant un nom et développant davantage ses interactions avec Cendrillon pour renforcer leur connexion émotionnelle.
- ♥ La marraine la fée : dans le film, elle apparaît de manière plus fantaisiste et chaleureuse, avec une personnalité plus vivante. Son rôle de figure maternelle aimante et bienveillante est plus prononcé qu'il ne l'est dans le conte original.
- ♥ Les nouveaux ajouts et expansions de rôles : le film introduit des personnages tels que Lucifer le chat, représenté comme surnois et complice des antagonistes, ainsi que des expansions pour les souris alliées de Cendrillon (Gus et Jaq) et Bruno le chien, offrant un soutien contre les actions malveillantes de Madame Tremaine. De plus, l'ajout du Duc amplifie les tensions et les manigances autour de l'identification de Cendrillon.

Ces évolutions reflètent une tendance à donner plus de profondeur et de complexité émotionnelle aux personnages dans l'adaptation cinématographique par Disney par rapport au conte original de Perrault. Les ajouts de personnages malveillants permettent de souligner la maltraitance qu'elle subit pour renforcer ainsi le contraste avec sa réussite finale, rendant son histoire de réussite plus saisissant. Le mariage, en lui-même, ne serait pas suffisant pour constituer une véritable histoire d'amour sans cet élément de tension et de pitié envers Cendrillon.

4.2.2 Représentation de la féminité dans *Cendrillon*

L'analyse des personnages de Cendrillon peut être étudiée à travers des prismes similaires de représentation féminine, de tropes traditionnels et d'évolution des normes de genre :

- ♥ Représentation de la féminité : dans les deux versions, Cendrillon incarne les traits traditionnellement associés à la féminité : douceur, patience et beauté. Ces caractéristiques renforcent les normes conventionnelles de la féminité, mettant l'accent sur sa grâce et sa passivité face aux événements extérieurs.
- ♥ Trope de la demoiselle en détresse : Cendrillon est souvent perçue comme la victime des actions malveillantes de sa belle-mère et de ses demi-sœurs, nécessitant une intervention extérieure pour changer son sort. Cette dépendance à l'aide extérieure renforce le trope de la demoiselle en détresse.
- ♥ Autonomisation : malgré sa résilience face à l'adversité, Cendrillon a un contrôle limité sur son destin. Son impact sur le déroulement de l'histoire reste souvent subordonné à l'intervention de forces extérieures, notamment celle de sa marraine la fée.
- ♥ Amour et romance : l'accent est mis sur la romance entre Cendrillon et le Prince Charmant, érigeant la recherche d'un partenaire romantique comme un élément central de son récit. Cette mise en avant de la relation romantique renforce les attentes traditionnelles où le bonheur féminin est lié à une union hétérosexuelle.
- ♥ Inversion des normes de genre : contrairement à une inversion des attentes traditionnelles, le récit de *Cendrillon*, tout comme celui de *La Belle au Bois dormant*, maintient les stéréotypes de genre classiques. Cendrillon incarne le rôle de la demoiselle en détresse attendant d'être sauvée, tandis que le Prince Charmant joue le rôle du sauveur.

Cette analyse met en lumière le maintien des stéréotypes de genre traditionnels dans l'histoire de Cendrillon, inscrivant le récit dans le schéma classique des contes de fées plutôt que de remettre en question ces attentes conventionnelles.

4.2.3 Evolution des personnages dans *La Belle au Bois dormant*

Dans le conte de Perrault et le film de Disney *La Belle au Bois dormant*, les différences dans la représentation des personnages sont assez distinctes. Le film Disney accorde une profondeur émotionnelle et une complexité aux personnages, enrichissant leur développement. Les fées marraines, la reine et le roi, ainsi que le père du Prince Philippe et même le cheval, Samson, bénéficient d'une personnalité plus définie, offrant ainsi une histoire plus captivante pour le public moderne. En revanche, le conte original les présente généralement de manière plus simple, mettant surtout l'accent sur la princesse et les événements clés de l'histoire.

Les rôles les plus modifiés sont expliqués ci-dessous :

- ♥ Les fées marraines sont un exemple frappant de cette différence. Dans le film Disney, elles sont réduites à trois, chacune avec une personnalité distincte et un rôle actif dans l'histoire. En revanche, dans le conte original, elles sont plus nombreuses et présentées comme des figures bienveillantes sans un développement individuel aussi marqué.
- ♥ La présence narrative des parents d'Aurore est également modifiée. Disney humanise la reine et le roi en leur attribuant des émotions et des sentiments plus profonds envers leur fille, les intégrant davantage à l'histoire. En contraste, le conte original les maintient plus en retrait, focalisée sur la princesse maudite.
- ♥ Les personnages secondaires, tels que le père du Prince Philippe, voient également leur rôle évoluer. Disney l'intègre davantage à l'intrigue à travers une alliance politique entre les royaumes, offrant une dimension supplémentaire à l'histoire. Dans le conte original, ce personnage est souvent peu détaillé.
- ♥ Même le cheval du prince, Samson, est traité différemment. Disney lui attribue des caractéristiques distinctes, le rendant actif dans l'intrigue en aidant le prince à surmonter des obstacles. Dans le conte original, le cheval reste un élément utilitaire sans personnalité propre.
- ♥ L'interaction de la princesse avec les animaux de la forêt subit également des changements. Disney développe une relation étroite entre Aurore et les animaux, les présentant comme un soutien émotionnel actif dans sa vie quotidienne. Dans le conte original, bien que des animaux puissent être présents, leur interaction avec Aurore n'est généralement pas explorée en profondeur.
- ♥ La puissance de Maléfique diffère également dans les deux versions. Disney renforce son image en lui attribuant des acolytes maléfiques, renforçant ainsi sa menace et son impact. Dans le conte original, la vieille fée agit souvent de manière autonome sans sbires spécifiques.

En somme, le film de Disney enrichit considérablement les personnages, leur conférant une plus grande complexité émotionnelle et narrative par rapport au conte original, offrant ainsi une version plus riche et plus engageante pour le public contemporain.

4.2.4 Représentation de la féminité dans *La Belle au Bois dormant*

L'analyse des personnages de *La Belle au Bois dormant* peut être examinée à la lumière des concepts de représentation de la féminité, du trope de la demoiselle en détresse, de l'autonomisation, de l'amour et de la romance, ainsi que de l'inversion des normes de genre :

- ♥ Représentation de la féminité : dans les deux versions, Aurore/la princesse incarne les traits traditionnellement associés à la féminité : douceur, innocence et beauté. Cette représentation se conforme aux normes stéréotypées de la féminité, mettant l'accent sur son apparence et sa passivité par rapport à son destin.
- ♥ Trope de la demoiselle en détresse : Aurore/la princesse, en tant que personnage principal, est soumise à ce trope. Elle est la victime de la malédiction et a besoin d'être sauvée par le prince. Cette dépendance aux héros masculins renforce la perception de la femme comme étant passive et ayant besoin d'être secourue.
- ♥ Autonomisation : dans les deux versions, Aurore a un contrôle limité sur son destin. Bien qu'elle soit douce et romantique, elle ne prend pas activement les rênes de son histoire. Son impact sur le déroulement de l'histoire est minime, laissant le prince jouer le rôle principal dans son réveil.
- ♥ Amour et romance : l'accent est mis sur la romance entre Aurore/la princesse et le prince Philippe/le prince, ce qui renforce les attentes traditionnelles de genre où le bonheur féminin est

souvent associé à une relation romantique hétérosexuelle. Il est pertinent de noter qu'Aurore demeure totalement passive dans le choix amoureux final, tandis que l'amour du Prince est présenté comme véritable sans remettre en question la qualité de l'amour qu'Aurore éprouve, ce qui souligne une dynamique où le personnage féminin est davantage récepteur que force motrice de sa destinée romantique.

- ♥ Inversion des normes de genre : dans l'adaptation cinématographique, les rôles de genre traditionnels sont renforcés plutôt qu'inversés. Aurore incarne le stéréotype de la demoiselle en détresse tandis que le prince joue le rôle du sauveur héroïque. Les fées marraines, bien que protectrices, ne remettent pas en question les attentes de genre traditionnelles.

Cette analyse révèle que l'adaptation Disney de *La Belle au Bois dormant* maintient souvent les stéréotypes de genre traditionnels, mettant en scène une princesse passive, dépendante du héros masculin pour la sauver. Le film renforce les attentes traditionnelles de romance et de féminité, s'inscrivant dans le schéma des contes de fées classiques plutôt que de les subvertir.

4.3 Adaptations culturelles et liées à l'époque

4.3.1 *Cendrillon*

Le conte de *Cendrillon* incarne un reflet éloquent des valeurs, des normes sociales et des dynamiques culturelles de l'époque aristocratique. Il met en lumière l'importance des apparences, de l'étiquette et de la position sociale, marquant ainsi la société de ce temps. Les descriptions des vêtements, des bijoux et des attentes sociales soulignent la prépondérance des apparences et la valorisation de la distinction sociale. Il dépeint également le rôle des femmes dans une société où elles sont souvent subordonnées, illustrant *Cendrillon* comme une jeune fille docile mais victime des cruautés de sa belle-mère et de ses sœurs. Le conte met en avant la vertu, la patience et la récompense pour les bonnes actions, tout en exposant les difficultés et les injustices auxquelles les femmes étaient confrontées.

La beauté et l'apparence occupent une place centrale, avec la transformation physique de *Cendrillon* grâce à sa marraine fée, lui permettant ainsi d'assister au bal et de captiver le cœur du prince. Cette emphase reflète l'importance accordée à l'apparence et à la représentation sociale à cette époque.

À l'époque de Perrault, les femmes sont majoritairement définies par leurs rôles familiaux de filles ou d'épouses, avec une éducation souvent restreinte. Les contes de Perrault, y compris *Cendrillon*, servent à transmettre des leçons morales et sociales, mais également à exprimer les luttes émotionnelles et les aspirations des femmes, pour offrir des modèles de résilience face aux défis sociaux et psychologiques.

Dans le contexte des années 50, marqué par des attentes traditionnelles envers les femmes en tant que gardiennes du foyer, le film *Cendrillon* présente une protagoniste s'inscrivant dans ce rôle traditionnel tout en démontrant une bienveillance et une force intérieure. Bien que le film ne mette pas explicitement en scène l'évolution vers le marché du travail des femmes de cette époque, il suggère subtilement un désir d'émancipation et de liberté au-delà des responsabilités domestiques. Les mouvements vers le marché du travail des femmes sont influencés par des facteurs économiques et politiques, une tendance qui pourrait indirectement se refléter dans le désir de liberté de *Cendrillon*, aspirant à une vie au-delà des contraintes imposées par son foyer. Le bonheur palpable de *Cendrillon* à la fin du film suggère subtilement un désir d'émancipation et d'autonomie au-delà des contraintes du foyer. Cette finalité heureuse ne présage pas nécessairement qu'elle sera subordonnée au Prince et responsable du travail domestique à ses côtés après leur mariage. Au contraire, elle

évoque plutôt une possibilité de choix et de liberté, laissant entrevoir une vie épanouie qui va au-delà des conventions sociales de l'époque.

4.3.2 *La Belle au Bois dormant*

L'analyse comparative du conte et de l'adaptation met en lumière une série de distinctions culturelles et historiques tout en soulignant également des similarités subtiles entre les deux versions. Dans le conte original, l'image de la princesse incarne parfaitement le rôle traditionnel féminin, illustrant l'attente passive d'un prince charmant. C'est un reflet des attentes sociales de l'époque, mettant en avant des vertus telles que la patience, la beauté et l'obéissance, des traits souvent associés aux femmes. Les actions des personnages, en particulier Aurore dans le film, sont interprétées à travers ce prisme des rôles de genre traditionnels, renforçant ainsi les valeurs morales de la patience et de la vertu pour obtenir un résultat positif.

Le conte de fées agit comme un véhicule pour transmettre des leçons morales et sociales, mettant l'accent sur la récompense de la vertu et la punition du vice. Les bonnes fées représentent des figures maternelles protectrices, soulignant le rôle des femmes en tant que gardiennes et véhiculant des valeurs morales essentielles à cette époque.

De plus, les interactions entre les personnages reflètent les normes sociales de l'époque de Perrault, avec des situations de formalités, caractéristiques de la noblesse de cette période. Ces éléments culturels et historiques sont intégrés dans le conte original pour véhiculer des valeurs et des normes applicables à cette époque.

En comparaison, l'adaptation Disney du conte conserve de nombreux éléments culturels et moraux du récit original. Bien que le film soit sorti dans les années 50 aux États-Unis, des similitudes avec l'époque de Perrault demeurent. Il reflète ainsi les attentes sociales des années 50 en maintenant le thème de la princesse qui attend son prince charmant, ce qui souligne les valeurs traditionnelles féminines telles que la patience, la beauté et l'obéissance, ce qui correspond au portrait d'une femme idéale selon les valeurs et idéaux contemporains au film, à savoir une femme patiente, belle et obéissante. Les dialogues et les événements du film conservent également les leçons morales du conte original, mettant toujours l'accent sur la récompense de la vertu et la punition du vice. Les dons des fées dans le film reflètent les présents des bonnes fées dans le conte, soulignant ainsi la continuité des valeurs morales.

En somme, bien que l'adaptation Disney ait été réalisée dans une époque et une culture différente de celle de Perrault, elle a su conserver l'essence des valeurs morales et des attentes sociales véhiculées par le conte original tout en modernisant la forme par laquelle elles sont transmises, ce qui démontre la résilience de ces éléments à travers le temps et l'espace culturel.

4.4 Symboles et thèmes

4.4.1 *Cendrillon*

Les symboles présents dans l'histoire de Cendrillon sont des éléments clés qui véhiculent des significations profondes, comme la pantoufle de verre, la citrouille et l'horloge. D'abord les thèmes principaux qui émergent de cette histoire intemporelle incluent la récompense de la bonté, mettant en lumière comment la gentillesse de Cendrillon est reconnue et rétribuée. L'injustice et la résilience sont également présentes, montrant comment malgré les épreuves infligées par sa belle-mère et ses demi-sœurs, Cendrillon reste résiliente et gracieuse. La transformation et l'espoir se reflètent dans le

parcours de Cendrillon, passant de servante opprimée à princesse, illustrant ainsi la possibilité du changement. L'amour et l'identité occupent une place centrale, mettant en avant l'amour entre Cendrillon et le Prince ainsi que l'idée d'une identité cachée derrière l'apparence extérieure. La magie et le surnaturel s'immiscent également dans l'histoire et sont incarnés par la marraine la fée et la présence de la magie dans la vie de Cendrillon.

Les symboles de cette histoire transparaissent également dans l'adaptation cinématographique de Cendrillon. La pantoufle de verre demeure un élément crucial, symbolisant la recherche du prince pour retrouver sa véritable âme sœur. Les transformations magiques, telles que la métamorphose de la citrouille en carrosse et des animaux en humains temporaires, incarnent la magie et l'espoir apportés par cette adaptation cinématographique.

Quant aux thèmes principaux, la récompense de la vertu et la punition du vice demeurent présentes, montrant comment la bonté de Cendrillon est récompensée tandis que la méchanceté de sa belle-famille est punie. La valeur de la beauté intérieure est soulignée par l'amour du Prince pour la personnalité de Cendrillon plutôt que pour son apparence extérieure. De plus, la réalisation des rêves par la persévérance est illustrée à travers le parcours de Cendrillon, soulignant sa détermination à atteindre ses rêves malgré les obstacles (Cendrillon se relève grâce à sa propre persévérance et celle de ses amis animaux après que ses demi-sœurs lui déchirent sa première robe de bal, par exemple).

L'adaptation cinématographique enrichit l'histoire en introduisant de nouveaux éléments symboliques et visuels. La fée marraine devient un symbole visuel majeur, représentant le pouvoir de la magie et de la transformation à travers ses actions. La robe de bal prend également une importance visuelle significative, symbolisant l'élégance, la beauté et la transformation de Cendrillon en une figure royale. La représentation visuelle puissante de la magie et de la transformation peut sembler diminuer l'importance du travail, de la force et de la détermination de Cendrillon. Cependant, le film conserve toujours la valeur du travail acharné et de la persévérance de Cendrillon, même si la magie et les symboles visuels enrichissent son histoire. En effet, la fée marraine et la robe de bal représentent la possibilité de changement mais ne suppriment pas le mérite de Cendrillon dans sa propre transformation. Enfin, les décors et les paysages élaborés créent un univers enchanteur, renforçant l'aspect féerique et merveilleux de l'histoire, transportant ainsi les spectateurs dans un monde où les rêves deviennent réalité.

4.4.2 L'analyse psychanalytique dans *Cendrillon*

Les analyses de Bettelheim et de Piffault sur les contes de fées offrent des prismes éclairants pour explorer la richesse symbolique et thématique présente dans l'histoire de *Cendrillon*. Bettelheim insiste sur la nature symbolique des éléments des contes, les considérant comme des symboles complexes représentant différentes facettes de l'expérience humaine. Ainsi, la pantoufle de verre peut être perçue comme le symbole de l'unicité et de l'identification, représentant la preuve recherchée par le prince pour retrouver sa véritable âme sœur. Cela peut être interprété comme une métaphore de la recherche de l'identité et de l'unicité au sein de la société.

De même, la métamorphose de la citrouille et des animaux par la magie exprime la transformation et l'espoir, reflétant le changement radical dans la vie de Cendrillon grâce à des forces supérieures. Ces éléments, selon Bettelheim, permettent aux enfants d'explorer leurs désirs, peurs et conflits internes à travers des symboles.

En considérant les symboles de manière métaphorique, la limite temporelle marquée par l'horloge souligne le passage du temps et le moment crucial où la magie s'interrompt, représentant la

nécessité de saisir les opportunités au bon moment. De même, l'analyse de Bettelheim explore comment l'identité cachée derrière l'apparence extérieure, symbolisée par l'amour du prince pour la personnalité de Cendrillon plutôt que pour son apparence, touche aux questionnements sur l'identité et l'apparence dans la société.

La perspective de Piffault, mettant l'accent sur l'adaptation des contes en fonction de l'âge et du niveau de maturité des enfants, trouve un écho dans l'adaptation cinématographique de *Cendrillon*. Les éléments visuels ajoutés dans l'adaptation servent à simplifier et clarifier l'histoire pour les jeunes enfants. Ces ajouts renforcent visuellement la magie et la transformation, ce qui rend l'histoire plus accessible à différents groupes d'âge et de sensibilités émotionnelles. La représentation plus explicite de la fée marraine et de la robe de bal aide les jeunes spectateurs à mieux comprendre et à s'immerger dans l'univers féérique du conte.

4.4.3 *La Belle au Bois dormant*

Dans le conte original, les symboles sont riches en significations, comme le sommeil, la forêt, les ronces et le château. D'abord les thèmes principaux tournent autour du temps qui passe et de l'attente, illustrés par le sommeil de la princesse. Sa renaissance, symbolisée par le prince qui la réveille, représente la transformation d'une existence passive en une vie consciente.

Ces symboles nommés véhiculent des messages éducatifs et moraux importants. Le sommeil de la princesse souligne la nécessité de protéger les jeunes des influences extérieures jusqu'à ce qu'ils soient prêts pour le monde, mettant en garde contre une protection parentale excessive. Le réveil par le prince souligne la dépendance de la femme envers l'homme pour son éveil, mais peut aussi être interprété comme un amour sincère transcendant les obstacles. La dualité entre la fée bienveillante et la méchante sorcière offre une leçon sur l'équilibre entre le bien et le mal.

Dans l'adaptation cinématographique de Disney, ces symboles et thèmes restent présents mais sont parfois amplifiés ou différemment représentés. Par exemple, la symbolique du dragon lors du combat entre Maléfique et le prince Philippe est une addition visuelle puissante, renforçant la puissance maléfique opposée à la force du bien. Le contraste entre le bien et le mal est accentué, les fées marraines gagnant un rôle plus central, ajoutant une dimension de soutien social et d'amitié à l'histoire. Les personnages sont également stylisés selon l'esthétique distinctive de Disney, et des scènes visuellement spectaculaires sont intégrées pour renforcer le récit.

4.4.4 *L'analyse psychanalytique dans La Belle au Bois dormant*

Les interprétations de Bettelheim et de Piffault des contes de fées offrent des perspectives pertinentes pour plonger dans la profondeur symbolique et thématique des histoires. Comme mentionné précédemment, Bettelheim met l'accent sur la nature symbolique des contes de fées, suggérant que les éléments de ces histoires servent de symboles complexes représentant divers aspects de l'expérience humaine. Dans ce contexte, le sommeil prolongé de la princesse devient symbolique de l'innocence préservée et du passage du temps. Il peut être interprété comme une représentation de la surprotection parentale, soulignant la nécessité de protéger les jeunes des influences extérieures jusqu'à ce qu'ils soient prêts à affronter le monde. Cette idée correspond à la conviction de Bettelheim selon laquelle les contes de fées fournissent un espace sûr pour que les enfants comprennent et expriment leurs peurs, désirs et conflits internes à travers le symbolisme.

De plus, la forêt enchantée, les épines et le château portent des significations symboliques plus profondes selon Bettelheim. La forêt représente à la fois la beauté sauvage et l'obscurité, tandis que les épines symbolisent les obstacles ou les dangers, et le château sert souvent de refuge ou de symbole de la royauté. Ces éléments, analysés du point de vue de Bettelheim, peuvent être compris comme des représentations métaphoriques des défis et des transitions auxquels chacun est confronté dans la vie.

L'arrivée du prince et le réveil de la princesse qu'il provoque peuvent également être interprétés comme des symboles de la transcendance des obstacles par un amour véritable. L'interprétation de Bettelheim pourrait examiner cet aspect, explorant la représentation de la masculinité et l'idée de la dépendance d'une femme à l'égard d'un homme pour son éveil et son bonheur. Cela soulève des questions sur les rôles et les représentations des genres féminins et masculins dans le conte.

La perspective de Piffault ajoute de la nuance à l'analyse, en soulignant l'importance de l'adaptation et de la sélection des contes en fonction de l'âge et du niveau de maturité des enfants. Cette notion invite à considérer comment l'adaptation de l'histoire sous forme de film a pu s'adresser à différents groupes d'âge et à différents niveaux de sensibilité émotionnelle. Les éléments visuels ajoutés dans le film, tels que le dragon symbolisant un pouvoir maléfique, sont des contrastes renforcés entre le bien et le mal et les rôles élargis des marraines fées s'alignent avec l'hypothèse de Bettelheim qui considère ces éléments comme des symboles transmettant des informations psychologiques et émotionnelles.

4.5 Synthèse

Les précédentes analyses comparatives explorent les adaptations cinématographiques par Disney de contes classiques comme *Cendrillon* et *La Belle au Bois dormant* de Perrault. Elles scrutent les évolutions narratives, les nuances des personnages et les implications morales de ces adaptations.

Dans l'examen de *Cendrillon*, l'accent est mis sur l'enrichissement moral permis par la complexification des personnages secondaires. Cependant, malgré une tentative d'accentuer l'autonomie féminine qui renforce la force mentale de Cendrillon, la représentation stéréotypée de ce personnage persiste, la réduisant partiellement au statut de demoiselle en détresse. Les symboles, comme la pantoufle de verre, sont examinés via des approches psychanalytiques, révélant des strates de significations sur l'identité et l'espoir, ce qui souligne les résurgences des attentes traditionnelles concernant les comportements des genres féminins et masculins.

Quant à *la Belle au Bois dormant*, l'analyse se concentre sur l'essence narrative du conte, illustrant l'attente, la patience et la vertu à travers le sommeil de la princesse, symbolisant l'innocence préservée et l'attente d'un amour salvateur. Les symboles tels que la forêt, les ronces et le château ajoutent une richesse métaphorique, représentant la transition, les défis et la royauté. Les analyses psychanalytiques révèlent les subtilités symboliques, mettant en lumière l'importance de l'adaptation pour transmettre des aspects psychologiques et émotionnels, tout en soulignant les stéréotypes de genre traditionnels dans les adaptations de Disney.

En résumé, cette étude a permis d'explorer la complexité narrative, morale et symbolique des récits, tout en pointant du doigt la persistance des stéréotypes de genre malgré les tentatives d'enrichissement moral et de nuances des personnages.

5 Conclusion

La transformation des valeurs et des rôles de genre dans les adaptations cinématographiques des contes de Charles Perrault par Walt Disney Pictures représente une évolution significative, influençant la perception des valeurs morales, des dynamiques psychologiques et des normes de genre. Cette conclusion éclairera la manière dont Disney a modifié ces éléments fondamentaux tout en préservant certaines caractéristiques essentielles des contes originaux.

5.1 Évolution des valeurs morales et psychologiques

Les adaptations cinématographiques de Disney ont réinterprété les valeurs morales présentes dans les contes originaux de Perrault. En mettant l'accent sur des éléments tels que la vertu, la patience et la persévérance, Disney a adapté visuellement ces valeurs pour les rendre plus accessibles au public contemporain. Cette réinterprétation a également impliqué une complexification des personnages secondaires, ce qui offre une profondeur morale supplémentaire à l'histoire tout en conservant l'essence fondamentale des leçons morales initiales.

La symbolique, élément clé des contes de fées, a été transposée visuellement dans les films de Disney. Cette adaptation visuelle a parfois amplifié certains aspects symboliques pour les rendre plus explicites et compréhensibles, simplifiant ainsi la morale pour le public contemporain. Cependant, cette simplification a parfois altéré la profondeur symbolique originelle du conte.

5.2 Dynamiques des rôles de genre

L'analyse des rôles de genre dans les adaptations cinématographiques de Disney met en lumière une tendance à maintenir et à renforcer les stéréotypes de genre traditionnels. Les personnages féminins tels que Cendrillon et (la princesse) Aurore incarnent souvent les traits conventionnels de la féminité : douceur, beauté et passivité face aux événements extérieurs. Malgré leur résilience face à l'adversité, ces personnages ont un contrôle limité sur leur destin, soulignant une dépendance à l'aide extérieure pour changer leur sort.

L'accent mis sur la romance presque unilatérale entre les protagonistes féminins et les princes renforce les attentes traditionnelles où le bonheur féminin est associé à une relation romantique hétérosexuelle dans laquelle la femme reste cependant passive. Les adaptations contemporaines de Disney maintiennent souvent les stéréotypes de genre traditionnels, renforçant ainsi les schémas narratifs classiques des contes de fées plutôt que de les subvertir. Cependant, Zipes encourage la subversion des contes pour remettre en question ces attentes établies et suggère une révision des représentations conventionnelles dans les contes de fées, notamment, par exemple, en ce qui concerne la romance entre les protagonistes féminins et les princes dans *Cendrillon* et *La Belle au Bois dormant*, pour favoriser une approche narrative plus progressiste.

5.3 Profondeur symbolique et adaptation pour le public

Les théories de Bettelheim et de Piffault offrent des perspectives enrichissantes sur la profondeur symbolique des contes de fées et leur adaptation pour différents publics. La symbolique des contes, telle que la métaphore de la pantoufle de verre ou la transformation par la magie, permet aux enfants d'explorer symboliquement des aspects psychologiques et émotionnels propres à leur vie quotidienne ou à leur développement.

L'adaptation cinématographique de Disney a su utiliser ces symboles pour s'adresser à des groupes d'âge variés, renforçant visuellement la magie et la transformation tout en abordant des aspects psychologiques et émotionnels. Cela témoigne de la façon dont Disney a adapté les contes de Perrault pour correspondre aux attentes du public tout en préservant la profondeur symbolique inhérente aux histoires originales.

En conclusion, les adaptations cinématographiques des contes de Charles Perrault par Walt Disney Pictures sont des réinterprétations significatives, qui modifient la représentation visuelle et narrative des valeurs morales et des rôles de genre tout en préservant l'essence fondamentale des histoires originales. Ce processus d'adaptation a été guidé par la volonté de rendre les contes accessibles au public contemporain tout en conservant certains éléments symboliques et moraux clés.

En définitive, la manière dont les adaptations de Walt Disney Pictures continuent d'impacter la perception des enfants d'aujourd'hui quant aux valeurs et aux rôles des genres féminins et masculins soulève des questionnements sur la pertinence d'une actualisation des films Disney. Cela offre ainsi une opportunité pour une réflexion continue sur l'évolution des représentations dans les contes pour les générations futures.

Bibliographie

Sources primaires

- ♥ Perrault, C. (1697). *Histoires ou contes du temps passé, avec des moralités : Contes de ma mère l'oye*. Édition J. de Bonnot d'après C. Barbin, Paris.
 - *La Belle au Bois dormant* : [https://fr.wikisource.org/wiki/Histoires_ou_Contes_du_temps_pass%C3%A9_\(1697\)/La_Belle_au_bois_dormant](https://fr.wikisource.org/wiki/Histoires_ou_Contes_du_temps_pass%C3%A9_(1697)/La_Belle_au_bois_dormant)
 - *Cendrillon, ou la petite pantoufle de verre* : [https://fr.wikisource.org/wiki/Histoires_ou_Contes_du_temps_pass%C3%A9_\(1697\)/Cendrillon](https://fr.wikisource.org/wiki/Histoires_ou_Contes_du_temps_pass%C3%A9_(1697)/Cendrillon)
- ♥ Walt Disney Pictures. (1950). *Cinderella*. Burbank, États-Unis : Walt Disney Pictures.
- ♥ Walt Disney Pictures. (1959). *Sleeping Beauty*. Burbank, États-Unis : Walt Disney Pictures.

Sources secondaires

- ♥ Anonyme (1974). « Labor Month in Review ». *Monthly Labor Review*, 97 (11), États-Unis, p. 2.
- ♥ Baarda, D.B., De Goede, M.P.M., & Teunnissen, J. (1995). *Basisboek kwalitatief onderzoek*.
- ♥ Barker, J.L., Ellsworth, K. (2011). « Introduction: Women Inventing the 1950s ». *Women's Studies*, 40:8, États-Unis : Taylor & Francis, Inc., p. 969-973.
- ♥ Bell, E., Haas, L., & Sells, L. (1995). *From Mouse to Mermaid: The Politics of Film, Gender, and Culture*. Jackson, MS : University Press of Mississippi.
- ♥ Bettelheim, B. (1976). *The Uses of Enchantment: The Meaning and Importance of Fairy Tales*. New York, NY : Vintage Books.
- ♥ Carou, A. « Vie à nos rêves – Les contes de fées au cinéma », dans A. Piffault (sous la direction de) (2001). *Il était une fois les contes de fées*, Paris : Seuil.
- ♥ England, E.D., Descartes, L., Collier-Meek, M.A. (2011). « Gender Role Portrayal and the Disney Princesses ». *Sex Roles*, 64, Springer, p. 556-567.
Houten : Stenfert Kroese.
- ♥ Kahne, H., Kohen, A.I. (1975). « Economic Perspectives on the Roles of Woman in the American Economy ». *Journal of Economic Literature*, volume 13, numéro 4, décembre, American Economic Association, p. 1249-1292.
- ♥ Lebrun, F., Venard, M., Quéniart, J. (1981). *Histoire de l'enseignement et de l'éducation II. 1480-1789*. Paris : Nouvelle Librairie de France, p. 477-513.

- ♥ Marin, L. (1990). « Préface-image : le frontispice des « Contes-de-Perrault » : Charles Perrault ». *Europe ; Paris*, Vol.68 (739-740), Paris, p. 114-122.
- ♥ Piffault, O. « Contes d'enfances, contes pour enfants ? », dans A. Piffault (sous la direction de) (2001). *Il était une fois les contes de fées*, Paris : Seuil.
- ♥ Rajewsky, I. O. (2005). « Intermediality, Intertextuality, and Remediation: A Literary Perspective on Intermediality ». *Intermédialités : Histoire et théorie des arts des lettres et des techniques*, numéro 6, automne, Consortium Erudit, p. 43-63.
- ♥ Soriano, M. (1968). *Les Contes de Perrault. Culture savante et traditions populaires*. Paris : Éditions Gallimard.
- ♥ Ward, A.R. « A Disney Worldview: Mixed Moral Messages », dans A.R. Ward (sous la direction de) (2002). *Mouse Morality. The Rhetoric of Disney Animated Film*, États-Unis : University of Texas Press.
- ♥ Wetzel, J.R. (1990). « American families: 75 years of change ». *Monthly Labor Review*, 113 (3), États-Unis, p. 4-13.
- ♥ Zipes, J. (1983). *Fairy Tales and the Art of Subversion*. Londres, Royaume-Uni : Heinemann.
- ♥ Zipes, J. (2002). *Breaking the Magic Spell: Radical Theories of Folk and Fairy Tales*. Londres, Royaume-Uni : Routledge.

Mots : 14514

Annexe 1. Formulaire d'analyse

Titre du conte	
Aspect 1:	Les valeurs morales
Livre	<i>Leçons morales originales et dilemmes éthiques présentés dans le livre.</i>
	<i>Des passages spécifiques mettant en lumière ces aspects moraux.</i>
Film	<i>Comment sont représentés les mêmes leçons morales et dilemmes dans l'adaptation cinématographique ?</i>
	<i>Y a-t-il des aspects moraux ajoutés, modifiés ou supprimés dans le film ? Si oui, lesquels ?</i>
Aspect 2:	Développement des personnages
Livre	<i>Description des personnages, de leurs personnalités et de leur évolution dans le livre.</i>
Film	<i>Comparaison des personnages dans le film avec leurs homologues du livre.</i>

Aspect 3:	Adaptations culturelles et liées à l'époque
Livre	<i>Identification des aspects culturels et historiques dans le livre.</i>
	<i>Compréhension des valeurs et normes applicables à l'époque de Perrault.</i>
Film	<i>Analyse des adaptations dans le film pour correspondre à la culture et à l'époque du film.</i>
Aspect 4:	Symboles et thèmes
Livre	<i>Identification des symboles et des thèmes dans le livre.</i>
	<i>Liens entre ces symboles et les messages éducatifs et moraux.</i>
Film	<i>Examen de la manière dont les mêmes symboles et les mêmes thèmes sont transmis dans le film.</i>
	<i>Y a-t-il de nouveaux éléments symboliques ou des parties visuelles ajoutées dans l'adaptation cinématographique ?</i>

Annexe 2. Formulaire d'analyse : Cendrillon

Cendrillon	
Aspect 1:	Les valeurs morales
Livre	<i>Leçons morales originales et dilemmes éthiques présentés dans le livre.</i>
	<ul style="list-style-type: none"> - Vertu récompensée et vice puni : Cendrillon, maltraitée par sa belle-mère et ses belles-sœurs, incarne la bonté, la patience et la gentillesse. Sa vertu est récompensée par l'intervention de la fée marraine et la réalisation de son souhait d'assister au bal. En revanche, la méchanceté des belles-sœurs est punie, leur arrogance les empêchant de reconnaître Cendrillon sous son apparence transformée. - L'égalité face à l'opportunité : Cendrillon, malgré ses vertus, est initialement exclue du bal par sa condition sociale. Cela pose des questions sur l'équité des chances et la manière dont les individus sont traités en fonction de leur statut social. - La valeur de la beauté intérieure : l'importance de la beauté intérieure est mise en évidence lorsque le prince tombe amoureux de Cendrillon pour sa personnalité et non pour son apparence. Cela souligne la supériorité de la bonté, de l'intégrité et de la gentillesse par rapport à la seule beauté extérieure. - Réalisation des rêves par la persévérance : Cendrillon réalise finalement son rêve grâce à sa persévérance et à sa force intérieure, symbolisant ainsi la capacité à surmonter les difficultés par la ténacité et la résilience.
	<i>Des passages spécifiques mettant en lumière ces aspects moraux.</i>
	<p>Charles Perrault éclaire les enjeux moraux en ajoutant deux petits poèmes à la fin de l'intrigue :</p> <p style="text-align: center;"> La beauté, pour le sexe, est un rare trésor; De l'admirer jamais on ne se lasse; Mais ce qu'on nomme bonne grace Est sans prix, et vaut mieux encor. C'est ce qu'à Cendrillon fit avoir sa maraine, En la dressant, en l'instruisant, Tant et si bien qu'elle en fit une reine: Car ainsi sur ce conte on va moralisant. Belles, ce don vaut mieux que d'être bien coiffées: Pour engager un cœur, pour en venir à bout, La bonne grace est le vrai don des fées; Sans elle on ne peut rien, avec elle on peut tout. </p> <p style="text-align: center;"> C'est sans doute un grand avantage D'avoir de l'esprit, du courage, De la naissance, du bon sens, Et d'autres semblables talens Qu'on reçoit du Ciel en partage; Mais vous aurez beau les avoir, Pour votre avancement ce seront choses vaines Si vous n'avez, pour les faire valoir, Ou des parrains, ou des marraines. </p>

	<p>Autres passages :</p> <ul style="list-style-type: none"> - « La pauvre fille souffroit tout avec patience et n’osoit s’en plaindre à son père qui l’auroit grondée, parce que sa femme le gouvernoit entièrement. » - « Cependant Cendrillon, avec ses méchans habits, ne laissoit pas d’être cent fois plus belle que ses sœurs, quoiqu’elle fût très-magnifiquement vêtue. » - « [...] car elle avoit le goût bon. Cendrillon les conseilla le mieux du monde, et s’offrit même à les coiffer, ce qu’elles voulurent bien. [...] mais elle étoit bonne, et elle les coiffa parfaitement bien. » - « - Hé bien ! seras-tu bonne fille ? dit sa marraine ; je t’y ferai aller. » - « Toutes les dames étoient attentives à considérer sa coiffure et ses habits, pour en avoir, dès le lendemain, de semblables, pourvu qu’il se trouvât des étoffes assez belles et des ouvriers assez habiles. » - « Si tu étois venue au bal, lui dit une de ses sœurs, tu ne t’y serais pas ennuyée ; il y est venu la plus belle princesse, la plus belle qu’on puisse jamais voir ; elle nous a fait mille civilités ; elle nous a donné des oranges et des citrons. » - « Elles se jetterent à ses pieds pour lui demander pardon de tous les mauvais traitemens qu’elles lui avoient fait souffrir. Cendrillon les releva et leur dit, en les embrassant, qu’elle leur pardonnoit de bon cœur, et qu’elle les prioit de l’aimer bien toujours. » - « Cendrillon, qui étoit aussi bonne que belle, fit loger des deux sœurs au palais, et les maria, dès le jour même, à deux grands seigneurs de la cour. »
Film	<i>Comment sont représentés les mêmes leçons morales et dilemmes dans l’adaptation cinématographique ?</i>
	<ul style="list-style-type: none"> - Récompense de la vertu et punition du vice : Disney conserve cette idée centrale en montrant la bonté de Cendrillon face à l’adversité. Ses actions vertueuses, malgré la méchanceté de sa belle-famille, la mènent à être remarquée par le prince, récompensant ainsi sa gentillesse et sa patience. - Inégalités sociales et opportunités : l’adaptation de Disney souligne aussi la disparité sociale. Cendrillon, en raison de son statut, est initialement exclue du bal royal, mettant en lumière les obstacles basés sur la condition sociale et l’injustice de traitement. - Beauté intérieure et amour vrai : comme dans le conte original, l’accent est mis sur la valeur de la beauté intérieure. Le prince tombe amoureux de Cendrillon pour sa personnalité plutôt que pour son apparence, ce qui renforce l’idée que l’amour authentique va au-delà des apparences. - Persévérance et réalisation des rêves : Cendrillon atteint finalement son rêve de se rendre au bal et de trouver l’amour grâce à sa persévérance et à sa force intérieure, offrant ainsi une représentation de la capacité à surmonter les difficultés par la détermination et grâce à l’amitié.
	<i>Y a-t-il des aspects moraux ajoutés, modifiés ou supprimés dans le film ? Si oui, lesquels ?</i>
	<ul style="list-style-type: none"> - Développement des personnages secondaires : Le film de Disney offre une exploration plus approfondie des motivations et des caractères des personnages secondaires tels que la belle-mère et les demi-sœurs de Cendrillon. Cela pourrait ajouter une couche de complexité morale en mettant en évidence leurs propres insécurités et frustrations, bien que cela ne justifie pas leur comportement cruel envers Cendrillon. - Renforcement de l’émancipation féminine : dans l’adaptation, Cendrillon est présentée comme une personne plus proactive, conservant sa gentillesse et sa grâce tout en montrant une volonté de changer sa propre vie. Elle est moins

	<p>passive et plus déterminée, ce qui renforce le message de l'autonomie et de la force intérieure.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Élargissement du concept de famille : Disney étend la notion de famille au-delà des liens de sang. Le film met l'accent sur les relations et les connexions émotionnelles, notamment à travers l'amitié entre Cendrillon et les animaux, ce qui souligne l'importance des relations bienveillantes et du soutien mutuel.
Aspect 2:	Développement des personnages
Livre	<i>Description des personnages, de leurs personnalités et de leur évolution dans le livre.</i>
	<ul style="list-style-type: none"> - Cendrillon (une jeune fille) : elle est douce, patiente et résiliente malgré les épreuves qu'elle subit. Perrault la décrit comme étant belle et gracieuse, mais surtout dotée d'une bonté et d'une gentillesse inégalées. Son évolution se concentre sur sa transformation, passant de la pauvre fille opprimée à la magnifique princesse grâce à sa bonté, sa vertu et l'aide de sa marraine la fée. - La belle-mère et les demi-sœurs : ces personnages sont souvent dépeints comme méchants, jaloux et égoïstes. Ils représentent l'antagonisme dans l'histoire, traitant Cendrillon avec méchanceté et l'opprimant. Leur évolution, cependant, reste limitée car leur méchanceté persiste jusqu'à la fin de l'histoire. - Le prince : au début de l'histoire, il est présenté comme un personnage noble et désireux de trouver une épouse, mais il est également en quête de véritable amour. Son évolution est moins détaillée que celle de Cendrillon, mais sa détermination à rechercher la personne dont le pied s'adapte à la pantoufle de verre montre son engagement envers la véritable essence de l'amour. - La marraine la fée : elle est l'élément magique de l'histoire, apportant la transformation et l'espoir à Cendrillon. Sa personnalité est empreinte de bienveillance, de magie et de sagesse. Son intervention est cruciale dans l'évolution de Cendrillon, illustrant le pouvoir de l'aide et de la bonté inattendue. - Les animaux : Perrault attribue des caractéristiques humaines à certains animaux, tels que la souris et les oiseaux, qui deviennent des alliés de Cendrillon. Leur participation, bien que limitée, souligne le thème de l'empathie et de la réciprocité même dans les êtres les plus inattendus. - Le roi et la cour : bien que moins développés, ces personnages représentent la société et ses attentes envers la royauté. Leur rôle est de valider le mariage du Prince et de garantir la légitimité sociale de Cendrillon une fois qu'elle est reconnue comme l'épouse idéale du prince.
Film	<i>Comparaison des personnages dans le film avec leurs homologues du livre.</i>
	<ul style="list-style-type: none"> - Cendrillon : Cendrillon est représentée comme étant extrêmement douce, gentille et patiente, tout comme dans le livre de Perrault. Cependant, le film met davantage l'accent sur sa force intérieure et sa capacité à rester positive malgré l'adversité. Son personnage est légèrement plus développé dans le film, montrant ses interactions avec les animaux et sa résilience face aux difficultés. - Madame Tremaine (la belle-mère) : Elle est dépeinte comme étant hautaine, cruelle et calculatrice, dépassant même la méchanceté du conte original. Sa volonté de favoriser ses propres filles aux dépens de Cendrillon est exacerbée dans le film. - Anastasia et Drizella (les belles-sœurs) : Les demi-sœurs sont présentées comme étant aussi méchantes et vaniteuses que leur mère. Elles sont caricaturées dans leur égoïsme et leur malveillance envers Cendrillon.

	<ul style="list-style-type: none"> - Le prince : dans le film, le prince est plus développé en tant que personnage. On lui donne le nom de « Prince Charmant » et il a davantage de scènes, ce qui permet d'explorer un peu plus sa quête pour trouver l'amour véritable. Contrairement au livre, le film montre plus de moments entre le Prince et Cendrillon pour renforcer leur connexion émotionnelle. - La marraine la fée : dans le film, la marraine la fée est présentée de manière plus fantaisiste et joviale, avec une personnalité plus vivante et exubérante. Elle est représentée comme une figure maternelle aimante et bienveillante, offrant à Cendrillon un soutien moral et magique. Sa présence dans le film est plus prononcée que dans le livre de Perrault, où elle joue un rôle crucial mais relativement bref. - Le roi : il est davantage représenté comme une figure autoritaire et exigeante, cherchant à assurer la succession de son fils. Son souhait de voir le prince marié est un élément clé de l'intrigue. <p>Expansion et ajout d'un certain nombre de rôles</p> <ul style="list-style-type: none"> - Lucifer le chat (ajout) : Lucifer est le chat de la famille, représenté comme étant sournois, méchant et faisant partie des antagonistes de Cendrillon. Il sert de complice aux demi-sœurs et à Madame Tremaine dans leurs actions contre Cendrillon. - Gus et Jaq les souris (expansion) : Gus et Jaq sont les alliés de Cendrillon parmi les animaux de la maison. Ils sont présentés comme étant courageux, intelligents et compatissants, cherchant toujours à aider Cendrillon malgré les obstacles. - Bruno le chien (ajout) : Bruno est un chien de garde de la maison, mais contrairement à Lucifer, il se montre amical envers Cendrillon. Il offre également son aide à Cendrillon et aux souris pour contrecarrer les actions de Madame Tremaine et des demi-sœurs. - Le Duc (ajout) : il est chargé de trouver la jeune fille dont le pied s'adaptera à la pantoufle de verre. Dans le film, il essaie de suivre les ordres du Roi, mais il est confronté aux manigances de Madame Tremaine pour empêcher Cendrillon d'être identifiée. <p>La mise en avant des rôles des personnages humains secondaires dans le film de Disney est renforcée par le fait qu'ils ont la parole (comme le roi et le duc), contrairement au récit original où certains de ces personnages ne prononcent pas un mot. Cette opportunité narrative permet une exploration plus approfondie de leurs motivations, de leurs interactions et de leurs actions.</p>
Aspect 3:	<i>Adaptations culturelles et liées à l'époque</i>
Livre	<i>Identification des aspects culturels et historiques dans le livre.</i>
	<ul style="list-style-type: none"> - Le conte reflète des valeurs de la société aristocratique et souligne l'importance des apparences, de l'étiquette et de la position sociale. <ul style="list-style-type: none"> o « Moy, dit l'aînée, je mettrai mon habit de velours rouge et ma garniture d'Angleterre. – Moy, dit la cadette, je n'aurai que ma jupe ordinaire ; mais, en récompense, je mettrai mon manteau de fleurs d'or et ma barrière de diamants, qui n'est pas des plus indifférentes. » o « [...] des habits de drap d'or et d'argent, tout chamarrés de pierreries ; elle lui donna ensuite une paire de pantoufles de verre, les plus jolies du monde. »

	<ul style="list-style-type: none"> ○ « Toutes les dames estoient attentives à considérer sa coëffure et ses habits, pour en avoir, dés le lendemain, de semblables, pourveu qu'il se trovast des étoffes assez belles et des ouvriers assez habiles. » ○ « On commença à l'essayer aux princesses, ensuite aux duchesses et à toute la cour, mais inutilement. » <ul style="list-style-type: none"> - Rôle des femmes et conventions sociales : les femmes sont souvent subordonnées aux hommes dans la société de l'époque. Cendrillon est représentée comme une jeune fille douce et obéissante, mais aussi comme une victime des méchancetés de sa belle-mère et de ses belles-sœurs. Ce conte met en avant la vertu, la patience et la récompense pour les bonnes actions, tout en soulignant les difficultés et les injustices auxquelles les femmes étaient confrontées. - Thèmes de la beauté et de l'apparence : la beauté extérieure est un thème central dans l'histoire de Cendrillon. Son apparence est transformée grâce à l'intervention de sa marraine fée, ce qui lui permet d'assister au bal et de capturer le cœur du prince. Cela reflète l'importance accordée à l'apparence physique et à la représentation sociale dans la société de l'époque.
	<i>Compréhension des valeurs et normes applicables à l'époque de Perrault.</i>
	<ul style="list-style-type: none"> - À l'époque de Perrault, les femmes sont principalement définies par leur rôle familial en tant que filles ou épouses. Leur éducation est souvent limitée par rapport à celle des hommes, suscitant des questionnements quant à la nécessité d'une éducation pour les femmes. Le texte souligne également que malgré ces restrictions, les femmes sont chargées de responsabilités domestiques et sociales, leur rôle étant axé sur la gestion du foyer et l'éducation des enfants. - Les contes de Perrault, y compris <i>Cendrillon</i>, servent à transmettre des leçons morales et sociales, mais ils peuvent également être interprétés comme des métaphores des luttes émotionnelles et des aspirations des femmes. Ces contes agissent comme des outils pour comprendre et surmonter les défis psychologiques et émotionnels, offrant des modèles de lutte et de résilience.
Film	<i>Analyse des adaptations dans le film pour correspondre à la culture et à l'époque du film.</i>
	<ul style="list-style-type: none"> - Les années 50 sont marquées par des attentes traditionnelles envers les femmes, les encourageant à être des maîtresses de maison parfaites. Le film présente Cendrillon dans ce rôle traditionnel, effectuant des tâches domestiques tout en étant une figure aimante et bienveillante. - Certaines femmes commencent timidement à explorer les limites des rôles traditionnels en intégrant le marché du travail après la Seconde Guerre mondiale. Bien que cela ne soit pas explicitement représenté dans le film pour Cendrillon, il pourrait y avoir un parallèle dans la volonté de certaines femmes de s'éloigner des seules responsabilités domestiques pour s'engager dans des activités extérieures. - Les mouvements des femmes vers le marché du travail sont influencés par des conditions économiques et politiques. Le film peut refléter indirectement ces changements en montrant une héroïne comme Cendrillon aspirant à une vie au-delà des limites domestiques imposées, rêvant de liberté et d'émancipation face à l'oppression.
Aspect 4:	<i>Symboles et thèmes</i>
Livre	<i>Identification des symboles et des thèmes dans le livre.</i>

	<p>Symboles</p> <ul style="list-style-type: none"> - La pantoufle de verre : symbole de l'unicité et de l'identification. Elle représente la preuve que le prince cherche pour trouver sa bien-aimée. - La citrouille et les transformations : symbolise la métamorphose et l'espoir. La transformation de la citrouille en un carrosse magnifique représente le changement de la vie de Cendrillon grâce à la magie. <ul style="list-style-type: none"> o « un beau carrosse tout dore » o « un beau cheval » o « un gros cocher qui avoir une des plus belles moustaches qu'on ait jamais veuës » o « six laquais [...] avec leurs habits chamarez » - Les animaux : les animaux qui aident Cendrillon symbolisent l'aide inattendue ou la bonté récompensée. Les souris, le rat, et les lézards montrent que même les êtres modestes peuvent avoir un grand impact. - L'horloge : symbolise la limite du temps et la notion de passage du temps. Minuit est le moment crucial où la magie s'interrompt et où la réalité reprend ses droits. <ul style="list-style-type: none"> o « [...] mais sa maraine luy recommanda, sur toutes choses, de ne pas passer minuit, l'avertissant que, si elle demuroit au bal un moment davantage, son carrosse redevient droit citrouille, ses chevaux des souris, ses laquais des lézards, et que ses vieux habits reprendroient leur première forme. » o « Cendrillon entendit sonner onze heures trois quarts ; elle fit aussi-tots une grande reverence à la compagnie, et s'en alla le plus viste qu'elle put. » o « La jeune demoiselle ne s'ennuyoit point et oublia ce que sa maraine luy avoit recommandé : de sorte qu'elle entendit sonner le premier coup de minuit lorsqu'elle ne croyoit pas qu'il fut encore onze heures. Elle se leva, et s'enfuit aussi légèrement qu'auroit fait une biche. » <p>Thèmes principaux</p> <ul style="list-style-type: none"> - La bonté récompensée : Cendrillon est récompensée pour sa gentillesse, ce qui souligne le thème de la récompense de la bonté. - L'injustice et la résilience : Cendrillon est victime de l'injustice de sa belle-mère et de ses demi-sœurs, mais elle reste résiliente et gracieuse malgré les épreuves. - La transformation et l'espoir : la transformation de Cendrillon, de servante opprimée à princesse, souligne le thème de l'espoir et de la possibilité de changement. - L'amour et l'identité : l'amour entre Cendrillon et le prince est un thème central, tout comme l'idée d'identité cachée derrière l'apparence extérieure. - La magie et le surnaturel : la présence de la marraine la fée et de la magie souligne le thème du surnaturel et de l'intervention divine.
	<p><i>Liens entre ces symboles et les messages éducatifs et moraux.</i></p>
	<ul style="list-style-type: none"> - Vertu récompensée et vice puni : la pantoufle de verre : ce symbole représente la preuve de l'identité de Cendrillon. Sa vertu est récompensée lorsque seule elle peut enfiler la pantoufle, mettant en évidence sa bonté et sa gentillesse. En revanche, les belles-sœurs, représentant le vice, échouent à s'identifier par leur méchanceté et leur arrogance.

	<ul style="list-style-type: none"> - L'égalité face à l'opportunité : la citrouille et la transformation : la métamorphose de la citrouille en carrosse souligne la capacité de transcender les barrières sociales. Cendrillon, malgré son statut social, a l'opportunité d'assister au bal grâce à cette transformation, interrogeant ainsi l'équité des chances basée sur la condition sociale. - La valeur de la beauté intérieure : l'horloge et la limite du temps : minuit représente la fin de la magie et le retour à la réalité. Cela souligne que l'apparence ne dure pas éternellement et met en évidence la supériorité de la beauté intérieure. Le prince reconnaît la véritable essence de Cendrillon au-delà de son apparence extérieure. - Réalisation des rêves par la persévérance : les animaux et leur aide : les animaux symbolisent l'aide inattendue et la persévérance. Leur contribution aux réalisations de Cendrillon souligne la valeur de la ténacité et de la résilience pour atteindre ses rêves malgré les obstacles.
Film	<i>Examen de la manière dont les mêmes symboles et les mêmes thèmes sont transmis dans le film.</i>
	<p>Symboles</p> <ul style="list-style-type: none"> - La pantoufle de verre : dans le film, la pantoufle de verre reste un symbole crucial. Elle devient l'élément clé pour identifier la véritable Cendrillon, symbolisant la quête du prince pour retrouver celle qui lui correspond. - La transformation et la magie : la citrouille qui se transforme en carrosse et les animaux domestiques qui deviennent des humains temporaires illustrent la magie présente dans le conte. Ces transformations symbolisent la métamorphose et l'espoir que la magie peut apporter. - Les animaux comme alliés : les souris et le chien demeurent les alliés de Cendrillon. Ils symbolisent l'aide inattendue et la loyauté, apportant un soutien crucial dans la réalisation de ses rêves, comme dans la création de sa robe pour le bal. <p>Thèmes principaux</p> <ul style="list-style-type: none"> - Vertu récompensée et vice puni : Cendrillon incarne la bonté et la patience, tandis que sa belle-famille représente la méchanceté. La récompense de Cendrillon pour sa vertu se manifeste lorsque sa gentillesse est reconnue et récompensée par la fée marraine. - La valeur de la beauté intérieure : le prince tombe amoureux de Cendrillon pour sa personnalité et sa gentillesse, plutôt que pour son apparence. Cela souligne la supériorité de la beauté intérieure sur la simple beauté extérieure. - Réalisation des rêves par la persévérance : malgré les difficultés et le traitement injuste, Cendrillon reste persévérante et résiliente. Son rêve de trouver l'amour et de s'échapper de sa condition est finalement réalisé grâce à sa persistance.
	<i>Y a-t-il de nouveaux éléments symboliques ou des parties visuelles ajoutées dans l'adaptation cinématographique ?</i>
	<ul style="list-style-type: none"> - La fée marraine : dans l'adaptation, la fée marraine devient un symbole visuel majeur, ajoutant une dimension magique et féerique à l'histoire. Sa transformation de la citrouille en carrosse, des animaux en serveurs, et la création de la robe de bal pour Cendrillon représentent le pouvoir de la magie et de la transformation. - La robe de bal : la robe de bal est également un élément visuel important ajouté dans le film. Elle symbolise l'élégance, la beauté et la transformation de Cendrillon en une vision royale. Cette robe magnifique représente son passage

	<p>de la servitude à la noblesse pendant le bal et illustre visuellement le contraste entre sa vie quotidienne et sa brève expérience de liberté et de grandeur.</p> <ul style="list-style-type: none">- Les décors et les paysages : les décors du château, du bal et des environs sont élaborés de manière à créer un monde enchanteur et féérique. Les paysages visuels renforcent la notion de conte de fées et de merveilleux, transportant le spectateur dans un univers magique où les rêves deviennent réalité.
--	---

Annexe 3. Formulaire d'analyse : *La Belle au Bois dormant*

La Belle au Bois dormant	
Aspect 1:	Les valeurs morales
Livre	<i>Leçons morales originales et dilemmes éthiques présentés dans le livre.</i>
	<ul style="list-style-type: none"> - Conséquences des actions : le conte met en lumière la conséquence des actions précipitées ou irresponsables. La malédiction lancée à la naissance de la princesse est le résultat d'une négligence et d'une insulte envers une fée. Cela souligne l'importance des paroles et des actes, montrant que nos actions peuvent entraîner des conséquences graves et durables. - Patience et persévérance : l'élément du sommeil de cent ans de la princesse souligne l'importance de la patience et de la persévérance. C'est le prince qui, par sa ténacité et son désir de retrouver la princesse, réussit à lever le sort. Cela enseigne la valeur de la patience et du dévouement dans la réalisation des objectifs. - Pouvoir de l'amour vrai : l'amour est un thème central. La déclaration d'un véritable amour du prince réveille la princesse endormie. Cela met en avant la puissance de l'amour sincère et authentique, capable de surmonter les obstacles les plus difficiles. - Les conséquences des actes passés : le conte soulève également la question de la responsabilité pour les actions passées. La malédiction lancée par la vieille fée entraîne des répercussions sur la princesse, bien qu'elle ne soit pas responsable des actions de ses parents. Cela pose des questions sur la justice des conséquences pour des actes que l'on n'a pas commis soi-même.
	<i>Des passages spécifiques mettant en lumière ces aspects moraux.</i>
	<p>Charles Perrault éclaire la morale en ajoutant un petit poème à la fin de l'intrigue :</p> <p style="text-align: center;">Attendre quelque temps pour avoir un époux Riche, bien-fait, galant et doux, La chose est assez naturelle: Mais l'attendre cent ans, et toujours en dormant, On ne trouve plus de femelle Qui dormist si tranquillement. La fable semble encor vouloir nous faire entendre Que souvent de l'hymen les agreables nœuds, Pour estre differez, n'en sont pas moins heureux, Et qu'on ne perd rien pour attendre. Mais le sexe avec tant d'ardeur Aspire à la foy conjugale Que je n'ay pas la force ny le cœur De luy prescher cette morale.</p> <p>Autres passages :</p> <ul style="list-style-type: none"> - « Mais, comme chacun prenoit sa place à table, on vit entrer une vieille fée, qu'on n'avait point priée, parce qu'il y avait plus de cinquante ans qu'elle n'estoit sortie d'une tour, et qu'on la croyoit morte ou enchantée. » - « Le jeune prince, à ce discours, se sentit tout de feu ; il crut, sans balancer, qu'il mettroit fin à une si belle aventure, et, poussé par l'amour et par la gloire, il résolut de voir sur le champ ce qui en estoit. »

	<ul style="list-style-type: none"> - « Il ne laissa pas de continuer son chemin : un prince jeune et amoureux est toujours vaillant. » - « Le prince, charmé de ces paroles, et plus encore de la manière dont elles estoient dites, ne sçavoit comment luy témoigner sa joye et sa reconnaissance ; il l'assura qu'il l'aimoit plus que luy-mesme. Ses discours furent mal rangez ; ils en plûrent davantage : peu d' éloquence, beaucoup d'amour. Il estoit plus embarrassé qu'elle, et l'on ne doit pas s'en estonner : elle avoit eu le temps de songer à ce qu'elle auroit à luy dire, car il y a apparence (l'histoire n'en dit pourtant rien) que la bonne fée, pendant un si long sommeil, lui avoit procuré le plaisir des songes agréables. » - « La reine dit plusieurs fois à son fils, pour le faire expliquer, qu'il falloit se contenter dans la vie ; mais il n'osa jamais se fier à elle de son secret : il la craignoit, quoy qu'il l'aimast, car elle estoit de race ogresse, et le roi ne l'avoit épousée qu'à cause de ses grands bien. »
Film	<i>Comment sont représentés les mêmes leçons morales et dilemmes dans l'adaptation cinématographique ?</i>
	<p>On retrouve certaines leçons morales similaires à celles présentes dans le conte original, mais avec des nuances propres à l'esthétique et à la narration de Disney :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Conséquences des actions : Disney conserve l'idée centrale des conséquences des actions impulsives ou irresponsables. La malédiction lancée par la méchante fée à la naissance de la princesse reste, soulignant l'impact des paroles et des actes. Exemple : la méchante fée Maléfique, exclue de la célébration de la naissance de la princesse Aurore lance sa malédiction en raison de cette exclusion. - Patience et persévérance : l'importance de la patience et de la persévérance est également représentée dans le film. Le prince, par sa détermination à sauver la princesse, démontre ces qualités pour lever le sort. Exemple : le prince Philippe, guidé par les bonnes fées, grandit en ayant pour mission de sauver Aurore. - Pouvoir de l'amour vrai : comme dans le conte original, l'amour vrai joue un rôle crucial. Le baiser du prince réveille la princesse endormie, mettant en valeur la puissance de l'amour authentique pour surmonter les obstacles. - Les conséquences des actes passés : le film aborde également la question de la responsabilité pour les actions passées. Bien que la princesse ne soit pas responsable de la malédiction, elle en subit les conséquences, illustrant une injustice pour des actes qu'elle n'a pas commis.
	<i>Y a-t-il des aspects moraux ajoutés, modifiés ou supprimés dans le film ? Si oui, lesquels ?</i>
	<ul style="list-style-type: none"> - Renforcement de la morale du bien contre le mal : Disney accentue plus la dualité entre le bien et le mal. Dans le film, Maléfique représente le mal absolu, tandis que les fées marraines incarnent le bien. Cette polarisation souligne et simplifie davantage la morale de l'affrontement entre le bien et le mal. - Accent mis sur la valeur de l'amitié et du soutien : les fées marraines jouent un rôle amplifié dans la protection et l'éducation d'Aurore dans la forêt. Leur présence renforce la morale de l'importance de l'amitié, du soutien et de l'importance d'être bien guidé dans la vie. - Adoucissement des conséquences des actions passées : bien que la malédiction persiste, Disney atténue la gravité des conséquences pour Aurore en soulignant davantage l'aide et la protection des fées. Cela peut diminuer la portée des conséquences des actions passées, mettant en avant davantage l'aspect du soutien et de la rédemption.

	<ul style="list-style-type: none"> - Valorisation de la persévérance et de la détermination : le rôle du prince est accentué dans sa quête pour retrouver Aurore, mettant davantage l'accent sur la persévérance et la détermination nécessaires pour surmonter les défis.
Aspect 2:	<i>Développement des personnages et identification</i>
Livre	<i>Description des personnages, de leurs personnalités et de leur évolution dans le livre.</i>
	<ul style="list-style-type: none"> - Le roi et la reine (les parents de la princesse) : ce couple royal est désespéré par l'absence d'enfants, et leur désir est comblé par la naissance de la princesse. Ils sont aimants et bienveillants envers leur fille, cherchant à lui assurer un avenir radieux malgré la malédiction lancée par la vieille fée. - La princesse (Belle au Bois dormant) : elle reçoit des dons de beauté, d'intelligence et de grâce de la part des fées, mais est victime de la malédiction de la vieille fée. Endormie pendant cent ans, elle incarne la douceur, la beauté et l'espoir d'être réveillée par le prince. - Le prince : il est le héros qui, guidé par le destin, découvre la princesse endormie et la réveille. Il incarne le courage, la bravoure et l'amour véritable. - Les bonnes fées : six fées interviennent lors du baptême de la princesse pour lui accorder des dons. Elles symbolisent la bonté, la magie et le pouvoir. - La vieille fée : son exclusion du baptême la rend amère, et sa malédiction est le catalyseur de l'histoire. Elle représente la colère, l'envie et la vindicte. - La reine-mère (du prince) : elle est présentée comme une figure sinistre et maléfique. Elle manifeste une cruauté impitoyable, exprimant des désirs sombres comme dévorer la chair fraîche de la princesse et de ses enfants. Son rôle est crucial pour l'intrigue. Elle représente le mal inévitable et la tragédie qui surgit même au milieu de la bonté des autres personnages. Sa malédiction déclenche l'événement principal du conte. - Les personnages secondaires : comprenant le roi du prince, le maître d'hôtel, sa femme et les enfants de la princesse (Aurore et Jour). Ils jouent des rôles de soutien, de protection et de dévouement envers la princesse et représentent des valeurs telles que la loyauté, la compassion et le sacrifice. <p>Note : dans la version originale de Perrault, le prince se retrouve en effet confronté au maléfice lancé par sa propre mère. Cela ajoute une dimension intéressante à l'histoire, parce qu'il montre un conflit entre l'amour filial et l'amour romantique. C'est une nuance captivante, surtout pour les enfants, car cela souligne un choix difficile que le prince doit faire : choisir entre sa mère et son amour pour la princesse. Dans l'adaptation Disney, cette subtilité est simplifiée avec l'introduction du personnage de Maléfique pour éliminer ainsi le lien familial entre le prince et la source de la malédiction. Cette simplification peut rendre l'histoire plus accessible pour un jeune public en mettant l'accent sur le conflit entre le bien et le mal pour éviter la complexité des relations familiales. Cependant, dans notre travail, nous nous concentrons principalement sur les rôles féminins principaux et leurs dynamiques dans le conte. Nous choisissons de ne pas commenter en détail le choix du prince entre sa mère et sa (future) épouse, car notre analyse se focalise spécifiquement sur le développement et l'importance des personnages féminins comme la princesse.</p>
Film	<i>Comparaison des personnages dans le film avec leurs homologues du livre.</i>
	<ul style="list-style-type: none"> - Le roi (King Stefan) et la reine (Queen Leah) : ils sont les parents d'Aurore (la princesse). Ils sont inquiets à propos de la malédiction lancée par Maléfique et confient leur fille aux soins des fées marraines. Leur rôle est plutôt limité dans l'histoire, mais leur amour pour leur fille est clair.

	<ul style="list-style-type: none"> ○ Conte original : les personnages du roi et de la reine sont plus ou moins absents de l'histoire principale. Leur rôle se limite à être les parents de la princesse maudite. - Aurore (Belle au Bois dormant, Aurora) : elle est présentée comme une jeune fille douce, rêveuse et romantique, pleine d'innocence. Elle est élevée comme une roturière, sans savoir qu'elle est une princesse, pour sa sécurité. Sa rencontre avec le prince Philippe est le point central de l'histoire, où leur amour est au cœur du dénouement. <ul style="list-style-type: none"> ○ Conte original : la princesse est aussi douce et innocente, mais son rôle est moins développé que dans le film Disney. Son sommeil de cent ans survient à la suite d'une malédiction, sans réel développement de sa personnalité ou de son histoire d'amour. - Prince Philippe : il est le héros romantique, courageux et déterminé à réveiller Aurore. Son personnage est développé et devient un élément clé de la narrative du film. <ul style="list-style-type: none"> ○ Conte original : le prince est présent mais moins développé. Son rôle principal est de réveiller la princesse, mais son caractère et son histoire sont moins détaillés. - Les trois bonnes fées : Flora, Pâquerette (Fauna) et Pimprenelle (Merryweather) sont les trois fées marraines qui veillent sur Aurore. Elles sont responsables de la protection d'Aurore et lui accordent des dons à sa naissance. Leurs personnalités sont distinctes : Flora est sage, Pâquerette est douce et gentille, tandis que Pimprenelle est un peu distraite. Leur rôle est central dans la vie d'Aurore et dans la lutte contre Maléfique. <ul style="list-style-type: none"> ○ Conte original : les sept bonnes fées dans le conte sont plus nombreuses et moins individualisées que dans le film Disney. Elles offrent des dons à la princesse à sa naissance mais n'ont pas des rôles distincts ou une présence continue dans l'histoire comme dans le film de Disney. Les fées jouent un rôle important dans la protection de la princesse mais n'ont pas de caractérisations aussi développées que dans le film. - Maléfique (Maleficent) : elle est la méchante sorcière, célèbre pour sa magie et sa malveillance. Son rôle est fortement amplifié dans le film, où elle est la principale antagoniste et le moteur de l'intrigue. <ul style="list-style-type: none"> ○ Conte original : la vieille fée est celle qui lance la malédiction, mais elle n'a pas la profondeur ou le rôle central accordé à Maléfique dans le film Disney. - Le père de Prince Philippe (Roi Hubert) : il est le roi du royaume voisin. Il souhaite marier son fils à la princesse Aurore pour unir leurs royaumes. Il joue un rôle mineur, mais important, dans le contexte du mariage arrangé. <ul style="list-style-type: none"> ○ Conte original : le père du prince est mentionné comme le roi du royaume du prince, mais son rôle est rarement développé. - Dans le film, il n'y a aucune mention de l'intrigue concernant la mère du prince. Ce personnage n'est pas non plus présent dans tout le film. - A défaut de l'intrigue portant sur la mère du prince, le maître d'hôtel, sa femme et les enfants de la princesse sont également absents du film. <p>L'ajout d'animaux</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le cheval Samson : il est le fidèle destrier de Prince Philippe. Il est présenté comme intelligent, loyal et plein d'énergie, accompagnant le prince dans ses
--	--

	<p>aventures. Il joue un rôle crucial en aidant Philippe à se rendre jusqu'à Aurora, bravant les obstacles pour atteindre le château ensorcelé.</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Conte original : le cheval de Prince Philippe n'a généralement pas de nom et n'a pas de rôle significatif ou de personnalité développée. <p>- Les animaux de la forêt : ils entourent et protègent Aurore. Ils sont présentés comme ses amis et compagnons fidèles, partageant sa vie dans la nature. Ces animaux interagissent avec Aurore, l'aidant dans ses tâches quotidiennes et lui apportant du soutien émotionnel.</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Conte original : les animaux ne jouent pas un rôle majeur dans toute l'intrigue. <p>- Les acolytes de Maléfique : ils sont souvent représentés par des créatures maléfiques, comme des corbeaux ou d'autres êtres obscurs. Ils agissent comme des sbires de Maléfique, exécutant ses ordres et contribuant à sa machination pour nuire à Aurore et au royaume.</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Conte original : la vieille fée agit généralement seule. Il y a rarement une mention spécifique d'acolytes ou de sbires dans l'intrigue.
Aspect 3:	<i>Adaptations culturelles et liées à l'époque</i>
Livre	<i>Identification des aspects culturels et historiques dans le livre.</i>
	<ul style="list-style-type: none"> - Rôle de genre : la princesse elle-même est représentative de l'idée du rôle féminin passif et de l'attente d'un prince charmant. Le thème du réveil d'une jeune fille par un acte de l'amour vrai symbolise souvent l'attente d'une romance pour la complétude féminine. De plus, les actions des personnages féminins comme Aurore peuvent souvent être interprétées à travers le prisme des rôles de genre traditionnels, mettant en avant la patience, la beauté et l'obéissance comme des vertus féminines. - Intention morale et culturelle : <ul style="list-style-type: none"> ○ L'utilisation de contes de fées comme moyen de transmission de leçons morales et sociales est évidente dans la représentation des personnages et des événements du texte (voir aussi l'analyse des valeurs morales). ○ Le conte véhicule souvent des idées sur la récompense de la vertu et la punition du vice. Par exemple, l'importance de la bienveillance des fées et les conséquences d'une malédiction injuste par la fée maléfique. Ces leçons morales reflètent les valeurs de l'époque de Perrault, mettant en avant l'importance de la moralité et de la vertu pour obtenir un résultat positif. - Les bonnes fées représentent souvent des figures maternelles ou protectrices, soulignant le rôle des femmes en tant que gardiennes ou protectrices, mais aussi transmettant des valeurs morales. - Les interactions entre les personnages peuvent refléter les attentes sociales de l'époque, avec des dialogues empreints de politesse et de formalités caractéristiques de la noblesse de l'époque ; <ul style="list-style-type: none"> ○ « [...] un couvert magnifique, avec un estui d'or massif où il y avoit une cuillier, une fourchette et un couteau de fin or, garnis de diamans et de rubis. » ○ « [...] on jette de l'eau au visage de la princesse, on la délasse, on luy frappe dans les mains. On luy frotte les tempes avec de l'eau de la reine de Hongrie ; mais rien ne la faisoit revenir. » ○ « [...] gouvernantes, filles-d'honneur, femmes-de-chambre, gentils-hommes, officiers, maistres d'hostel, cuisiniers, marmitons, galopins, gardes, suisses, pages, valets de pied; elle toucha aussi tous les chevaux

	<p>qui estoient dans les Ecuries, avec les palefreniers, les gros mâtins de basse-cour, et la petite Pouffe, petite chienne de la princesse, qui estoit auprès d'elle sur son lit. »</p>
	<p><i>Compréhension des valeurs et normes applicables à l'époque de Perrault.</i></p>
	<ul style="list-style-type: none"> - Perrault insiste sur la récompense de la vertu et de la moralité. Aurore incarne ces valeurs en tant que jeune fille douce, patiente et vertueuse, complété par les dons des bonnes fées : « la plus belle personne du monde », « l'esprit comme un ange », « une grace admirable à tout ce qu'elle ferait », « elle danserait parfaitement bien », « elle chanterait comme un rossignol », « elle jouerait de toutes sortes d'instruments dans la dernière perfection ». - Les actions des personnages sont souvent liées à des conséquences morales, soulignant ainsi l'importance de faire le bien. - Les dialogues et les comportements des personnages reflètent les normes de la noblesse et de la cour de l'époque. La politesse et les formalités sont omniprésentes dans leurs interactions. - La récompense de la vertu, la punition du vice et l'importance de la prudence sont des thèmes omniprésents tout au long du conte.
Film	<p><i>Analyse des adaptations dans le film pour correspondre à la culture et à l'époque du film.</i></p>
	<p>Il n'y a pas d'ajustements clairs dans le film liés aux années 1950 aux États-Unis. Il y a en fait davantage de similitudes que Disney a retenues concernant l'époque de Perrault :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le film reflète les attentes sociales des années '50 en conservant le thème de la princesse attendant un prince charmant comme élément clé de l'intrigue. L'accent est mis sur les valeurs traditionnelles féminines, telles que la patience, la beauté et l'obéissance (les relations hommes-femmes), pour refléter les idéaux féminins de l'époque. <ul style="list-style-type: none"> ○ Exemple : le mariage arrangé : « Fondly had these monarchs dreamed one day their kingdoms to unite. Thus today would they announce that Phillip, Hubert's son and heir to Stefan's child would be betrothed. And so to her his gift he brought, and looked, unknowing, on his future bride. » ○ Exemple : les dons des trois fées : « Little princess, my gift shall be the gift of beauty. », « Tiny princess, my gift shall be the gift of song. » <p style="text-align: center;"><i>One gift, beauty rare, Gold of sunshine in her hair, Lips that shame the red rose, she'll walk with springtime wherever she goes.</i></p> <p style="text-align: center;"><i>One gift, the gift of song, Melody her whole life long. The nightingale's her troubadour, bringing her sweet serenade to her door.</i></p>

	- Le film reprend les leçons morales du conte original, soulignant la récompense de la vertu et la punition du vice.
Aspect 4:	Symboles et thèmes
Livre	<i>Identification des symboles et des thèmes dans le livre.</i>
	<p>Symboles</p> <ul style="list-style-type: none"> - « La Belle au Bois dormant » : elle représente l'innocence et la pureté. Son sommeil de cent ans est une métaphore de l'isolement de ces qualités, préservées des influences extérieures jusqu'à ce qu'elles soient réveillées par une force extérieure, interprétée comme l'amour. - Les éléments de la nature : la forêt, les ronces et le château ont des significations symboliques. La forêt peut représenter à la fois la beauté sauvage et l'obscurité, les ronces étant le symbole de l'obstacle ou du danger, tandis que le château représente souvent un refuge ou une représentation de la royauté. <ul style="list-style-type: none"> ○ « [...] mettre la princesse dans le plus bel appartement du palais, sur un lit en broderie d'or et d'argent. » ○ « [...] tout au tour du parc, une si grande quantité de grands arbres et de petits, de ronces et d'épines entrelassées les unes dans les autres, que beste ny homme n'y auroit pû passer. » ○ « les uns disoient que c'estoit un vieux chasteau où il revenoit des esprits ; les autres, que tous les sorciers de la contrée y faisoient leur sabbat. La plus commune opinion estoit qu'un ogre y demeuroit, et que là il emportoit tous les enfans qu'il pouvoit attraper, pour les pouvoir manger à son aise et sans qu'on le pust suivre, ayant seul le pouvoir de se faire un passage au travers du bois. » ○ « A peine, s'avança-t-il vers le bois que tous ces grands arbres, ces ronces et ces épines s'écartèrent d'elles-mêmes pour le laisser passer. » <p>Thèmes principaux</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le passage du temps et l'attente : le thème du temps qui s'écoule est souligné par l'endormissement de la princesse pendant cent ans, et son réveil qui suit, symbolisant l'attente et l'écoulement du temps. - La renaissance et la transformation : l'arrivée du prince qui réveille la princesse symbolise souvent la renaissance ou la transformation d'une existence passive en une vie active et consciente.
	<i>Liens entre ces symboles et les messages éducatifs et moraux.</i>
	<ul style="list-style-type: none"> - Le sommeil de la princesse, symbole de l'innocence préservée et de l'attente prolongée, peut être perçu comme une métaphore de la protection parentale excessive. Il met en lumière la nécessité de préserver les jeunes des influences extérieures jusqu'à ce qu'ils soient prêts pour affronter le monde. Cette idée est portée par l'image du sommeil de cent ans, illustrant à la fois la patience et la passivité, mais soulignant aussi la réalité que l'attente indéfinie n'est pas la clé du bonheur matrimonial. - Le prince suscite une réflexion sur la masculinité héroïque et la dépendance de la femme envers l'homme pour son éveil et son bonheur. Son acte de réveiller la princesse peut être interprété comme une représentation de l'amour sincère qui transcende les obstacles (comme la méchanceté de sa propre mère à la fin du récit original).

	<ul style="list-style-type: none"> - La dualité entre la fée bienveillante et la méchante sorcière représente la lutte entre le bien et le mal, offrant une leçon sur l'équilibre et la nécessité de gérer cette dualité en chacun de nous.
Film	<i>Examen de la manière dont les mêmes symboles et les mêmes thèmes sont transmis dans le film.</i>
	<p>Symboles</p> <ul style="list-style-type: none"> - « La Belle au Bois dormant » : elle incarne toujours l'innocence et la pureté. Son sommeil de cent ans demeure une métaphore puissante de l'isolement de ces qualités. - Les éléments de la nature : La forêt, les ronces et le château conservent leurs significations symboliques. - Le prince : la figure du prince Philippe incarne toujours la masculinité héroïque et l'amour sincère qui transcende les obstacles. <p>Thèmes principaux</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le passage du temps et l'attente : le thème du temps qui s'écoule est souligné par l'endormissement d'Aurore pendant cent ans, et son réveil ultérieur, symbolisant l'attente et l'écoulement du temps. - La renaissance et la transformation : l'arrivée du prince Philippe, qui réveille Aurore, symbolise la renaissance ou la transformation d'une existence passive en une vie active et consciente. - La dualité entre le bien et le mal : cette dualité est représentée par la méchante sorcière Maléfique et les fées marraines, offrant une leçon sur l'équilibre et la nécessité de gérer cette dualité.
	<i>Y a-t-il de nouveaux éléments symboliques ou des parties visuelles ajoutées dans l'adaptation cinématographique ?</i>
	<ul style="list-style-type: none"> - La symbolique du dragon : Maléfique se transformant en dragon pour combattre le prince Philippe est une addition visuelle et symbolique puissante. Ce symbole de puissance maléfique oppose la force du bien incarnée par le prince. - Renforcement du contraste entre le bien et le mal : le film accentue la polarisation entre Maléfique, en tant que force du mal, et les fées marraines, représentant le bien. Cette amplification de la dualité morale rend les enjeux plus clairs et contribue à la construction du suspense et du conflit. - L'identité des fées marraines : dans l'adaptation, les fées sont plus présentes et jouent un rôle plus central. Leurs interactions avec Aurore ajoutent une dimension de soutien social et d'amitié à l'histoire, soulignant l'importance des relations sociales dans la vie de la princesse. - La représentation des personnages : les personnages sont stylisés selon l'esthétique distinctive de Disney (animation), avec des traits plus stylisés et des caractéristiques visuelles mémorables propres à l'animation Disney de l'époque. - Scènes visuellement saisissantes : le film intègre des scènes visuellement spectaculaires, notamment le combat épique entre le prince et Maléfique sous sa forme de dragon, qui ajoute une dimension visuelle et dramatique supplémentaire à l'histoire.